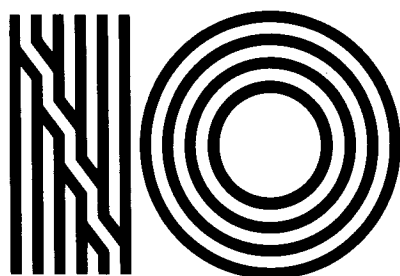


Dossier de presse

~~DP 9900033 (1)~~

DP. 1889033(1)

9



anniversaire

CNAC Georges POMPIDOU

Service des relations



Centre Georges Pompidou

Relations extérieures

PREFACE DE M. FRANCOIS LEOTARD
MINISTRE DE LA CULTURE ET DE
LA COMMUNICATION

Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou est en France comme dans le monde entier, le symbole culturel du temps présent, l'expression d'une modernité qui s'enracine dans le quotidien, le réel, grâce à une rencontre sans cesse renouvelée avec le public : 74 millions de visiteurs depuis la création du Centre.

Je voudrais en cette circonstance, rendre hommage au Président Georges Pompidou, à sa clairvoyance, à son discernement et à son goût, et le remercier de nous avoir offert un merveilleux compagnon de voyage pour cette recherche du "Temps retrouvé" qui nous anime face à toute création.

Une décennie déjà, une décennie encore, et le XXIème siècle s'annonce.

Plus que jamais, le Centre Georges Pompidou, à l'aube d'un nouveau millénaire, va se trouver au coeur des interrogations les plus profondes de chacun d'entre nous, saisir le contemporain, sa force créatrice pour mieux nous aider à trouver, retrouver une identité que la rapidité des évolutions technologiques, sociales, bouleverse parfois; telle est la vocation même du Centre.

Plus que jamais, le Centre Georges Pompidou est au coeur d'une politique culturelle qui vise à réunifier patrimoine et création au travers de ses collections . La culture et la communication se retrouvent ici au service de la diffusion la plus large, jouant la continuité entre production culturelle et enseignement artistique.

C'est pourquoi je m'attacherai à donner au Centre Georges Pompidou, grâce au remodelage de ses espaces, à la modernisation de ses équipements, au développement de ses activités audiovisuelles et éditoriales, les moyens de conserver et de renforcer le dynamisme et la capacité d'innover, qui ont fait sa réussite.

Grâce à Renzo Piano, le réaménagement et l'extension des locaux de l'IRCAM sont, aux yeux de tous, les premiers signes de cette maturité du Centre qui doit s'affirmer encore dans les années à venir.

François LEOTARD

Dix ans déjà.

Et pourtant le vaisseau à l'ancre sur le plateau Beaubourg surprend toujours au débouché de la rue St Merri. Sa façade transparente sur la place Georges Pompidou, cette coupe en élévation d'une ville d'Utopie, fascine tout autant qu'aux premiers jours avec ses lumières et ses myriades de personnages qui s'animent et circulent en tous sens sur toute sa hauteur. La grande machine nerveuse et bruissante demeure traversée par la curiosité des foules, par le désir et les rêves de tant d'êtres divers, notoires ou obscurs, fondus en un anonymat tranquille, respectueux de la quête de chacun.

C'est vrai, c'était il y a dix ans. Le 31 janvier 1977, le Centre National d'art et de culture Georges Pompidou ouvrait ses portes.

Née de la volonté et de la clairvoyance d'un homme, le Président Pompidou, cette institution culturelle qui ne ressemblait à aucune autre accomplissait le vœu de son fondateur : proposer à tous, dans une accessibilité fonctionnelle et familière, les connaissances les plus actuelles, les créations de l'art contemporain, les interrogations essentielles de notre temps.

La générosité sociale du projet -rejoignant celle qui animait les enseignants de la III^e République, milieu dont le Président Pompidou était issu- était manifeste. Sa volonté moderniste ne l'était pas moins et fut perçue d'emblée, ne lui attirant pas que des sympathies d'ailleurs. En revanche, la justesse du diagnostic sur lequel reposait le dit projet et la perspicacité intellectuelle de l'entreprise, son caractère novateur ne se révélèrent qu'avec le temps.

Il s'agissait d'abord en effet de combler des lacunes alors criantes dans le dispositif culturel français : absence d'une bibliothèque en libre accès vouée à l'actualité du savoir, inexistence d'une véritable recherche scientifique sur les nouveaux matériaux sonores et les technologies du son applicables à la création musicale, méconnaissance du "design" et des interactions entre la culture et la création industrielle, retard considérable des collections nationales de peinture, de sculpture et de photographie du XX^e siècle et de leur muséologie. Il importait d'autre part de créer une synergie, en rassemblant précisément dans une institution unique, respectueuse des identités de chacune de ses composantes mais génératrice d'activités communes pluridisciplinaires, ces fonctions ou ces organismes dont le manque ou l'insuffisance était intolérable pour un pays comme le nôtre.

.../...

Le succès, plus considérable que celui espéré, est venu attester la justesse des vues du Président Pompidou. Les activités permanentes du Centre et les milliers de manifestations temporaires qui s'y sont déroulées depuis dix ans ont accueilli près de 80 millions de visiteurs, venus des quatre coins de France et du monde, et ont établi la réputation de l'établissement.

Mais au delà de ce succès de fréquentation qui ne se dément pas, l'impact réel de l'action du Centre se marque dans la transformation radicale en dix ans du rapport d'un nombre croissant de Français à l'art moderne et contemporain dans les domaines des arts plastiques, de la musique et du design principalement, où le retard du public était le plus sensible. Non que cette mutation soit imputable au seul Centre Georges Pompidou, mais la contribution de ce dernier -la plupart le reconnaissent aujourd'hui- a été déterminante.

Cette contribution, toujours actuelle, revêt un triple aspect : d'abord un changement d'échelle (dans l'architecture, les concepts, les manifestations proposées), qui a mis en évidence comme jamais auparavant l'ampleur et la diversité des courants de la création au XXe siècle. Ce changement d'échelle, réussi, a sans nul doute favorisé l'émergence des grands projets ultérieurs voire leur réalisation (Orsay, la Villette, le Grand Louvre).

D'autre part, en révélant à un vaste public la richesse des grands foyers de création et de civilisation hors de France (New-York, Moscou, Berlin, Vienne notamment), en favorisant l'entrée dans les collections du Musée national d'art moderne de nombreux chefs d'oeuvre d'écoles étrangères, en particulier des Etats-Unis, le Centre a rendu caduc un certain provincialisme qui risquait de marginaliser notre pays.

Enfin, la contribution du Centre est celle d'un laboratoire diversifié, où viennent s'informer et oeuvrer chercheurs, créateurs, institutions : ainsi de l'IRCAM pour la recherche musicale, de la BPI pour l'expérimentation des nouvelles technologies de la mémoire et de la communication, de l'atelier des enfants pour l'approche de la création par les petits et les préadolescents, et plus généralement de l'ensemble des départements pour la création de nouvelles formes de manifestations (telles la série d'expositions sur les grandes capitales de l'art au XXe siècle, New-York, Moscou, Berlin, Paris, Vienne ou celle conçue par un philosophe sur "les Immatériaux").

Ces résultats positifs sont le fruit d'une entreprise collective et véritablement internationale. Le Centre les doit d'abord aux artistes, qui l'ont adopté, avec leur magnifique intransigeance qui garantit sa vigilance ; à son public, fidèle mais justement exigeant ; à son personnel, qui l'aime avec constance et le sert avec passion ; à ceux qui l'ont conçu et réalisé avec le talent et la persévérance que l'on sait.

Tout anniversaire est une manière de rite de passage : l'occasion de regarder en arrière, mais aussi d'identifier de nouveaux défis pour l'avenir. Il serait hasardeux de tenter de prévoir tous ceux auxquels le Centre devra faire face au cours de sa prochaine décennie. Il en est trois cependant qu'il lui faudra à coup sûr relever s'il veut demeurer lui-même : la pleine utilisation des nouvelles technologies de la communication afin de mettre à la disposition d'un beaucoup plus vaste public les énormes ressources d'images, de son et de textes qu'il recèle, et réciproquement de permettre à son propre public d'être en relation avec les meilleures banques de données culturelles et scientifiques du monde entier ; l'exportation de ses propres savoir-faire (outillage de recherche de l'IRCAM, formules nouvelles de manifestations culturelles, produits audiovisuels édités par lui) l'extension maximale sur place, compatible avec les autres fonctions du Centre, d'une part des collections du Musée national d'art moderne, d'autre part des activités de l'IRCAM.

Souhaitons au Centre Georges Pompidou de gagner ces nouveaux combats pour qu'il conserve sa jeunesse à l'aube du XXI^e siècle.

Jean MAHEU

Paris, le 6 janvier 1987

Ce texte paraîtra dans le numéro spécial de CNACmagazine :
"La création demain".

Il est vain de prophétiser, mais il n'est guère acceptable de se laisser mener par les événements vers on ne sait quel futur. Si l'on ne peut décrire avec précision ce que sera l'évolution de l'IRCAM dans les années qui viennent, on est en mesure d'estimer la direction qu'il sera vraisemblablement amené à suivre.

A vrai dire, cela découle, avant tout, de ce qu'un musicien attend que la technologie lui apporte, et ce qu'il lui importe de faire coïncider dans sa démarche créatrice avec le développement des outils dont il est amené à se servir. Quelles sont les préoccupations essentielles du compositeur? Développer son invention grâce à l'intuition dont il a le privilège, grâce à la maîtrise de techniques qui l'enrichissent sans le handicaper; utiliser un matériau plus souple qu'il modèlera en fonction de son invention; résoudre les antinomies entre forme, invention et matériau; ne plus littéralement dépendre d'un savoir technologique extérieur à son pouvoir, mais l'absorber au centre même de son imagination.

Faire face à ces problèmes n'est certes pas simple, d'autant que s'il existe des solutions suffisamment généralisables, il n'existe pas de recette universelle. On perçoit cependant des indications très nettes en faveur du temps réel et des systèmes modulables individuels parce qu'ils correspondent le mieux à la communication directe du musicien avec les moyens mis à sa disposition.

Temps réel et langage de communication imagé sont indispensables à une adoption relativement rapide et aisée de méthodes de travail qui suscitent l'invention spécifiquement musicale et la facilitent. Que ce soit dans l'élaboration ou dans la réalisation, le temps réel parle directement au musicien, lui fournit cette relation directe avec le temps musical qui est le noyau même de son expérience. Cela n'élimine pas la réflexion, la préparation, même si les risques de l'échantillon sont encore plus à portée de main, rendant enclin à une facilité certaine de l'élaboration. Cependant si l'expérience directe peut se renouveler à chaque instant, l'extrapolation du compositeur s'en trouve constamment relancée, son audace renforcée d'autant, puisqu'elle s'appuie sur des résultats soumis au jugement de façon constante.

Quant à l'inclusion du temps réel dans la réalisation, l'exécution, elle dégage celle-ci d'un carcan inutile, d'une contrainte stérilisante.

La musique étant la réalisation, dans le temps immédiat, de schémas préparés et évalués, étant la transmission et le gauchissement dans l'instant, par l'interprète, des messages préparés par le compositeur, il est essentiel que la fonction de temps immédiat soit inscrite dans la réalisation elle-même. Le préalable n'imposera plus sa loi, il attendra l'exaltation par le geste, la décision intuitive.

Ce que l'on peut encore percevoir comme éléments d'une évolution future, mais relativement proche, c'est la possibilité de disposer d'un équipement suffisamment réduit pour être d'un usage strictement personnel, mais assez puissant pour réaliser plus que d'élémentaires esquisses et faciliter l'accès à la conception de projets importants. Le compositeur recouvrera ainsi une certaine autonomie, se sentira davantage maître de son espace personnel, de sa propre sphère d'action. Mais simultanément à cette évolution vers l'individuel, se développera un réseau de communications grâce auquel les informations circuleront plus vite et d'une façon plus efficace. L'expérience de chaque compositeur lui sera propre en même temps que sera mis à sa disposition un ensemble de données susceptibles de grandement faciliter son travail et sa prise en charge des idées et des techniques en circulation. Ainsi sera également résolu un problème crucial, celui du particularisme. Pour un compositeur, la perspective d'exécutions réservées à certains lieux et certains organismes, seuls détenteurs d'équipements adéquats, n'est pas particulièrement attractive. Il désire, requiert même, une standardisation minimum aussi bien dans la conception que dans la réalisation. Le particularisme des équipements restreint considérablement la diffusion, mais l'on ne peut dire qu'il favorise la personnalité dans la création. Cette dernière ne dépend pas avant tout de la spécificité des équipements mis en oeuvre, elle est bien davantage liée à l'imagination de qui s'en sert. Ainsi un certain degré de standardisation, loin d'empêcher l'épanouissement des individualités, sera un adjuvant considérable dans la dissémination des concepts et des oeuvres.

On peut imaginer quelques autres développements importants dans le domaine des diffuseurs comme dans les dispositifs spatiaux. On peut concevoir aussi un rapport plus étroit entre le langage musical lui-même et les outils qui aideront à le définir et à le manipuler. Il existe bien des domaines où l'imagination peut encore se donner libre cours; je n'ai donné qu'un aperçu des lignes de force qui

aimaient la recherche actuelle. Mais il y a une chose sur laquelle je n'ai aucun doute, c'est que le champ de ce futur est immense et qu'il existe encore plus de choses à découvrir que n'en rêve notre philosophie...

Pierre Boulez

le 22 janvier 1987

LA COLLECTION DU M.N.A.M. AU CENTRE GEORGES POMPIDOU DIX ANS D'ACQUISITIONS -

La collection du Musée National d'Art Moderne, ou plutôt son état présent, est le résultat d'une déjà longue histoire. Issu du rassemblement de deux fonds, celui du Musée du Luxembourg (Musée des artistes vivants ...) et celui du Musée du Jeu de Paume (consacré aux Ecoles Etrangères Contemporaines), le Musée National d'Art Moderne créé en 1945 a dû tout d'abord tenter de rattraper un énorme retard, par des achats massifs en 1945 et 1947, puis par des donations importantes échelonnées tout au long des années 50 et 60, qui lui ont imprimé sa physionomie très particulière. Provenant des grands collectionneurs et marchands, mais aussi et surtout des familles des artistes et de leurs héritiers, ces ensembles extraordinaires (collections La Roche, Gourgaud, Cuttoli-Laugier, donations Laurens, Rouault, Delaunay Pevsner, Kupka, Gonzalez, pour ne citer que celles-là) constituent un patrimoine unique et marquent ces premiers temps de l'histoire du Musée.

Cependant, faute de moyens propres - le Musée National d'Art Moderne émergeait alors sur les fonds communs de la Réunion des Musées Nationaux - une politique d'acquisitions concertée n'a pu se mettre en place. Au moment où (en 1969) le président Georges Pompidou lance le projet d'un vaste Centre National d'Art et de Culture, les lacunes de la collection apparaissent véritablement criantes : le Surréalisme, Dada ne sont pour ainsi dire pas représentés, le Futurisme et les différents courants de l'école allemande sont quasi absents. Certains grands noms sont certes présents (Duchamp, Miro, Ernst, Fautrier, Dubuffet, mais avec seulement une ou deux oeuvres mineures ou du moins peu significatives.

Mais le manque le plus frappant de ce bilan est celui de l'Ecole américaine dont on mesure alors mieux l'importance auprès des plus jeunes générations d'artistes qui la considèrent comme une référence essentielle.

Quant à l'art vivant, il a été repris en charge par une institution récemment créée, en 1967, le Centre National d'Art Contemporain qui commence à acquérir des oeuvres essentielles (Balthus, Bacon, Rothko, Dubuffet, de Kooning), et surtout qui rétablit le contact avec la jeune génération et l'art international.

X X X

En 1974 Pontus Hulten est nommé directeur des Arts Plastiques pour la préfiguration du Centre Beaubourg. Ce département regroupera les équipes et les moyens du Musée National d'Art Moderne et du CNAC. Pontus Hulten obtient un budget propre, autonome et substantiel qui permettra enfin de constituer une collection libre, et de mettre sur pied une politique cohérente et à long terme. Dès 1974, 1975 et 1976 les nouveaux moyens sont judicieusement affectés à l'achat de pièces essentielles (citons pour mémoire L'esprit de notre temps de Raoul Hausmann, le Portrait prémonitoire de Guillaume Apollinaire de Giorgio de Chirico, le Modèle rouge de Magritte, Composition n° 2 de Mondrian, Monochrome IKB 3 de Klein, Infiltration homogène de Beuys, etc.). Parallèlement plusieurs donateurs apportent un soutien considérable au musée, notamment la Menil Foundation avec des oeuvres aussi prestigieuses que The Deep de Pollock, The Big Five de Jasper Johns et Electric Chair de Warhol, qui permettent de situer enfin l'Ecole américaine au Musée à la place qui lui revient.

C'est donc déjà une collection renouvelée et complétée, avec une physionomie ^{à l'aise} qui s'offre au public pour l'inauguration du Centre en janvier 1977. Pendant les quatre années qui suivent,

Pontus Hulten s'emploie avec enthousiasme et énergie à poursuivre l'acquisition d'oeuvres de référence, ouvrant largement la collection aux générations apparues après la seconde guerre mondiale, et tenant compte de la diversité et de l'actualité des courants internationaux.

Des achats exceptionnels (La Sieste de Miro, en 1977 ; L'atelier au mimosa de Bonnard en 1978 ; le Double secret de Magritte en 1979 ; le Portrait de Jean Genêt de Giacometti en 1980, entre bien d'autres) enrichissent ainsi la partie historique de la collection. S'y ajoutent des dons tout aussi extraordinaires : la Croix noire de Malevich par la Scaler Foundation, ou le Portrait de Tatline de Larionov offert en 1977 par Michel Seuphor parmi d'autres oeuvres de sa collection.

L'art international des années 60 s'affirme également de plus en plus : citons le don en 1977 de In lovely blueness, de Sam Francis par la Scaler Foundation, ou encore le chef-d'oeuvre méditatif et rayonnant de Barnett Newman, Shining Forth, offert en 1978 également par la Scaler Foundation, qui a contribué de façon décisive à modifier le caractère même de la collection. Un ensemble cohérent est constitué dans le même temps autour du Nouveau Réalisme : Martial Raysse America-America (acquis en 1977), Takis, Mur magnétique rouge (acquis en 1976), Arman Chopin's Waterloo (acquis en 1979) etc.

Autant d'acquisitions qui, par leur proximité et leur cohérence permettent d'ouvrir des salles à ces courants jusqu'alors mal représentés. Il faudrait bien sûr énumérer encore bien d'autres enrichissements dans d'autres directions : des oeuvres de Mario Merz, de Richter, de Carl André, de Ryman, de Rückriem, de Buren, de Viallat, de Boltanski, etc. Les bases nouvelles d'une véritable collection moderne et contemporaine, ~~des~~ éléments d'une grande collection nationale, mais aussi internationale étaient désormais posés. Pendant ces années, et sous l'impulsion de Pontus Hulten, le Musée National d'Art Moderne prend rang d'institution internationale, et sa collection peut - c'est une nouveauté radicale - être avantageusement comparée avec celle de ses homologues américains ou allemands.

Cependant, confronté à ses seules ressources, ne bénéficiant plus des attributions d'achats de l'Etat, le Musée doit faire face, au début des années 80, à un marché international de plus en plus tendu et aux cours en pleine hausse : ses moyens qui n'avaient pas été réévalués depuis 1977 s'avèrent bientôt insuffisants.

X X X

Le doublement des crédits d'acquisition du MNAM, à partir de 1982, ne représente donc pas seulement une substantielle augmentation du "pouvoir d'achat" du musée. C'est, en même temps que le moyen de transformer complètement la physionomie de la collection permanente du musée par l'achat de pièces prestigieuses, l'occasion d'approfondir les trois axes de la politique définie par le nouveau directeur du Musée, Dominique Bozo, s'imposant une discipline budgétaire, équilibrée entre les trois moments de l'histoire du XXe siècle :

- Tout d'abord, le renforcement de la partie historique de la collection (le premier quart du XXe siècle) par le maintien en France d'oeuvres qui appartiennent à ce patrimoine. Ainsi l'Homme à la Guitare (1914) de Georges Braque, chef-d'oeuvre de la phase synthétique du Cubisme, ou le Portrait de Greta Prozor (1917), l'un des plus superbes portraits peints par Matisse, achetés respectivement en 1981 et en 1982, ou encore des oeuvres de Fernand Léger (Acrobates en gris, 1942/44) acquis en 1981 ; de Joan Miro (l'Addition, 1925) la plus sauvage sans doute des "peintures de rêve" conçues entre 1925 et 1927 par le génie poétique de Joan Miro (achat 1983) ou New York City 1 de Piet Mondrian, une toile de 1942 exemplairement monumentale et complexe, parmi les dernières peintes par Mondrian à New York (achat 1983). Citons encore la série complète des Ready-Made de Marcel Duchamp acquise en 1986.

- Le musée se doit également de rassembler, avec la même exigence de rigueur sélective, les oeuvres d'une autre génération d'artistes, celle qui est active dans les années 40 et 50. C'est ainsi qu'ont été achetées ces dernières années des pièces majeures d'Alberto Giacometti (la Pointe à l'Oeil 1931), de Jean Dubuffet (Dhôtel nuancé d'abricot, 1947, Jazz Band 1945 qui figurait dans la collection d'André Malraux) mais aussi d'André Masson, de Lam, Matta (X pace and the Ego, 1945), qui sont venus compléter les ensembles déjà existants. D'autres oeuvres importantes sont encore entrées dans la collection ces dernières années (Bacon, Serra, Stella, La vecchia dell'orto acquis en 1986, ou De Kooning, Untitled XX acquis en 1985).
- Enfin, la dernière, la plus difficile peut-être, vocation de ce musée, concerne l'art contemporain : les moyens mis à sa disposition ont permis, à l'aide d'un travail de prospection et d'information de plus en plus exigeant, de poursuivre une politique d'acquisition largement ouverte et rigoureuse, pour tenter de rendre compte de ce qui se passe en France et pouvoir également montrer des jalons importants des courants internationaux.

Dans le même temps, la collection s'enrichissait par d'autres voies. Par des dons et des donations d'une générosité peut-être sans précédent : on ne citera que l'ensemble monumental de gouaches découpées d'Henri Matisse, maquettes pour les vitraux de Vence (1950), offert en 1982 par Mme Jean Matisse et, en 1983, les cinq tableaux de Marc Chagall donnés par sa fille, Mme Ida Chagall. On citera également les multiples et généreuses interventions de la Scaler Foundation, soit sous forme de contributions aux achats les plus importants (dans le cas du Portrait de Greta Prozor par Henri Matisse et de New York City I de Piet Mondrian, soit sous forme de dons majeurs (un ensemble de sculptures d'Alberto Giacometti 1927/1929).

L'événement sans doute le plus considérable, dont les répercussions sur les collections françaises ont été immédiatement perçues, est l'entrée (en 1984), aujourd'hui partielle puisque ses donateurs en gardent l'usufruit, de la collection Leiris-Kahnweiler donnée par Michel et Louise. Elle comprend 85 peintures, 27 sculptures, 87 dessins et papiers collés. Il faut souligner l'extrême qualité de l'ensemble: sur près de 200 oeuvres, la moitié sont des oeuvres majeures des plus grands parmi les artistes de ce siècle (Picasso: 18 peintures, Léger: 8 peintures, Braque: 6 peintures, Klee représenté par 6 oeuvres dont un chef-d'oeuvre de 1929, Miro, Gris etc...).

Il s'agit d'un incomparable enrichissement pour la représentation du Cubisme au Musée: des pièces rares (un tableau de Picasso de 1909, un autre de 1910, un sable de 1912 de Braque et un dessin de la même année, des papiers collés de Picasso, Braque, Gris, Laurens, une construction magnifique du même Laurens, une peinture de 1913 de Derain, etc...) et surtout un ensemble complet de Gris (peintures et dessins de 1911 à 1925)

Un autre événement considérable est l'entrée de la donation Nina Kandinsky qui constitue l'un des principaux ensembles du Musée: 15 peintures et 15 gouaches de Kandinsky dont certaines, Avec l'arc noir, 1912 ou La Tache rouge, 1914 figuraient en prêt dans les collections depuis 1966.

Enfin, par le moyen des dations et grâce aux dispositions sur les droits de succession, toute une série d'oeuvres isolées (La porte fenêtre à Collioure, 1914, d'Henri Matisse ou La composition aux quatre chapeaux, 1927, de Fernand Léger) ou bien des ensembles, regroupant les jalons essentiels de l'oeuvre d'un artiste (dans le cas de Max Ernst et de Calder), appartiennent désormais au patrimoine national: les oeuvres entrées par dation ne bénéficient d'ailleurs pas qu'au seul Musée National d'Art Moderne, plusieurs Calder ont pu être affectés à de grandes collections régionales.

Pour résumer, et pour prendre la mesure des acquisitions réalisées en dix ans, on prendra l'exemple de Matisse: 60 oeuvres en 1977, 120 oeuvres aujourd'hui, avec quatre tableaux dont chacun peut être considéré comme un chef-d'oeuvre, une salle entière de gouaches découpées, un choix de dessins jalonnant de 1900 aux années 40 tout l'itinéraire de Matisse,

qui font désormais de cette collection l'équivalent des ensembles réunis aux U.S.A. Et cette démonstration pourrait être répétée avec d'autres artistes: Kandinsky, Georges Braque, Calder, Giacometti, Max Ernst, Miro, etc...

**UNE LISTE DÉTAILLÉE DES PRINCIPALES ACQUISITIONS EST A LA DISPOSITION
DES JOURNALISTES AU SERVICE DE PRESSE DU MUSÉE (2ème étage)**

Note: on pourra se reporter, pour plus de détails, au Catalogue de la collection du Musée National d'Art Moderne qui vient de paraître aux Editions du Centre Georges Pompidou,

QUELQUES DATES

- 1969 Décision de Georges Pompidou, Président de la République, de créer un centre culturel voué aux expressions artistiques contemporaines et à la lecture publique.
- 15 décembre 1969 Le Président de la République écrit à Edmond Michelet, Ministre d'Etat, chargé des affaires culturelles:
"le Centre devra comprendre non seulement un vaste musée de peinture et de sculpture, mais des installations spéciales pour la musique, le disque, et, éventuellement, le cinéma et la recherche théâtrale."
- 1970 Sur la base d'un programme conçu par une équipe dirigée par M. Sébastien LOSTE, un concours international est lancé. 681 équipes provenant du monde entier participent à cette compétition. En juillet, M. Robert BORDAZ est nommé délégué pour la réalisation du Centre au plateau Beaubourg.
- Novembre 1970 A la demande du Président Pompidou, M. Pierre BOULEZ accepte de créer et de diriger l'IRCAM.
- 15 juillet 1971 Après délibération, un jury international prime 30 projets et couronne celui de MM. PIANO (italien), ROGERS (anglais), FRANCHINI (italien), assistés du bureau d'études "OVE ARUP AND PARTNERS".
- Avril 1972 Début des travaux de terrassement.
- 30 Mai 1972 Conseil restreint présidé par le Président de la République définissant les institutions futures du Centre.
- Juillet 1973 Le Centre de création industrielle devient département du Centre Georges Pompidou.
- Décembre 1973 Début de la construction de l'infrastructure
- Août 1974 Le déroulement du projet est examiné au cours d'un conseil restreint présidé par M. Giscard d'Estaing, Président de la République.
- Septembre 1974 Début de la construction de la charpente métallique.
- Décembre 1974 Le Premier Ministre, M. Jacques CHIRAC, et le Secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel GUY, présentent à l'Assemblée nationale, et au Sénat, le projet de loi portant statut du Centre Georges Pompidou.

Janvier 1975	La gestion du Musée national d'art moderne est transférée à l'Etablissement Public du Centre Beaubourg.
2 Avril 1975	Décret portant changement de nom de l'Etablissement Public du Centre Beaubourg, désormais nommé "Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou".
Avril 1975	Début de la construction de l'IRCAM.
20 Juin 1975	Achèvement de la charpente métallique.
1er janvier 1976	La tutelle de la Bibliothèque Publique d'Information est transférée au Secrétariat d'Etat à la culture.
27 janvier 1976	Décret portant statut du Centre Georges Pompidou. Décret portant création de la BPI.
18 Septembre 1976	Nomination de M. Robert BORDAZ, Président du Centre jusqu'au 1er mars 1977.
24 Décembre 1976	Décret constituant l'IRCAM sous forme d'association de la loi 1901.
31 Janvier 1977	Inauguration par M. Valéry GISCARD D'ESTAING Président de la République.
2 Février 1977	Ouverture du Centre au public. Nomination au Conseil des Ministres de M. Jean MILLIER comme Président du Centre Georges Pompidou.
1er Août 1978	Dix millions de visiteurs au Centre Georges Pompidou.
1er Mars 1980	Nomination de M. Jean-Claude GROSHENS comme Président du Centre Georges Pompidou (Conseil des Ministres du 23.01.80).
1er Mars 1983	Nomination de M. Jean MAHEU comme Président du Centre Georges Pompidou (Conseil des Ministres du 24.02.83).
20 Novembre 1983	Cinquante millions de visiteurs.

19 Janvier 1984	Conférence de presse de m. Jack LANG, Ministre délégué à la culture, et de Jean MAHEU, Président du Centre, sur les nouvelles orientations du Centre et son réaménagement.
Décembre 1984	Inauguration de la salle Garance (cinéma et vidéo) - architecte: Renzo Piano.
Avril 1985	Réouverture de la librairie rénovée du Centre Pompidou (concessionnaire: Flammarion dans ses nouveaux espaces (niveau Forum, sous les Galeries contemporaines).
28 Juin 1985	Inauguration des Galeries contemporaines agrandies (surface totale: environ 1800 m2 au lieu de 1000 m2) - architecte: R. Piano.
Juin 1985	Ouverture d'une nouvelle entrée, rue Saint-Merri, face à la fontaine de la place Stravinsky, et d'un nouvel accès par escalator vers le Forum.
17 Décembre 1985	Inauguration par M. François MITTERRAND, Président de la République, des nouveaux aménagements du Musée national d'art moderne (4ème étage) - architecte: Gae Aulenti.
19 Février 1986	M. Jean MAHEU, actuel Président du Centre Georges Pompidou, est reconduit dans son mandat pour une durée de trois ans (conseil des Ministres du 12.02.86).
1986	Réaménagements à la B.P.I.: rénovation de la salle Jean Renoir - amélioration de la signalétique - création de la salle Gerschwin (vidéo-disques, musique), de la salle Borges (équipée de matériel pour mal voyants et non voyants).
Fin 1986 début 1987	De nouveaux espaces au C.C.I.: la Galerie des Brèves et le point de mire, consacrés à l'actualité du design - le Centre d'information du C.C.I.: lieu d'animation et panorama sur l'actualité dans le domaine du CCI - le Centre de documentation spécialisé.

1970-71 : Sur la base d'un programme correspondant à ses objectifs, un concours international est lancé. Un jury de neuf membres, également international est constitué sous la présidence de Jean PROUVE, architecte et ingénieur français.

681 projets sont reçus, dont 186 français et 491 provenant de 49 pays étrangers.

Par huit voix contre une, le choix du jury se porte sur le projet des architectes Renzo PIANO (italien) et Richard ROGERS (anglais), assistés de G. FRANCHINI et du bureau d'études Ove ARUP and Partners.

Le parti architectural choisi présente la double particularité de n'occuper que la moitié du terrain proposé, tout en respectant les surfaces utiles demandées et d'offrir une structure à la fois flexible et fonctionnelle qui témoigne à la fois de sa vocation pluridisciplinaire et de sa modernité architecturale.

En effet, les escaliers, ascenseurs, tuyauteries contenant l'air, l'eau, le courant électrique, etc... sont accrochés à l'extérieur des façades. Les espaces intérieurs apparaissent alors comme de vastes plateaux de 7.500 m² chacun, entièrement libres, dont on peut à volonté modifier l'aménagement. Sa structure repose sur un double parti de transparence et de mobilité : ouverture des galeries sur le paysage urbain, libre accès du public à la plupart des manifestations, circulation entre les départements, configuration variable des espaces pour les expositions temporaires.

Quant à la moitié du terrain non occupée par le bâtiment (1 hectare), elle est devenue la place (ou piazza) constamment animée de mille activités spontanées qui frappe dès l'abord le visiteur.

La charpente du bâtiment est constituée de 14 portiques. Sur les poteaux, et à chaque niveau, viennent s'articuler des éléments en acier moulé (gerberettes). Les poutres, d'une longueur de 45 mètres, s'appuient sur ces gerberettes, qui transmettent les efforts dans les poteaux et qui sont équilibrées par des tirants ancrés dans les barettes. La charpente est contreventée dans les plans verticaux des quatre façades, et horizontaux des planchers. Les planchers, constitués de poutrelles entretoisées, sont recouverts d'une dalle en béton. Les travées sont montées les unes après les autres. Commencée en septembre 1974, c'est, vers la fin de l'année 1975 que s'est achevée la construction de la superstructure.

La réalisation du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou aura duré un peu plus de sept années, depuis la décision du Président de la République, en décembre 1969, de construire un centre culturel dédié à l'art moderne et contemporain sur le plateau Beaubourg, jusqu'à son ouverture au public, le 2 février 1977.

Si l'expérience de dix années a permis en effet de mesurer l'extraordinaire attrait que le Centre continue d'exercer sur son public, l'établissement - qui, depuis sa création, a accueilli en millions de visiteurs l'équivalent de la population française et celle du Benelux - n'était pas toujours armé pour affronter son succès.

Il fallait d'abord donner un nouvel élan aux fonctions actuelles du Centre. Depuis le transfert du Musée national d'art moderne sur le plateau Beaubourg, les collections permanentes se sont considérablement accrues et diversifiées: les espaces d'origine se sont bientôt révélés insuffisants pour un déploiement cohérent des collections historiques. D'autre part, les méthodes d'accueil et d'information du public n'étaient adaptées ni au flux croissant des visiteurs ni surtout aux nouveaux moyens de communication: il convenait de repenser les services généraux en fonction des technologies nouvelles, vidéo et informatique.

Par ailleurs, certaines fonctions n'étaient guère assurées par le Centre. Faute d'installations spécifiques, le cinéma et la vidéo, en particulier, n'occupaient pas la place qu'ils méritent dans une institution qui a pour vocation de favoriser et de diffuser la création artistique, quels qu'en soient les modes d'expression. Dans le domaine des arts plastiques le souci de promouvoir les principaux courants de la création contemporaine se heurtait à l'exiguïté des galeries qui leur sont consacrées.

C'est ainsi que le Centre, à l'approche de son Xe anniversaire, a remis l'ouvrage sur le métier et proposé au Ministère de la Culture, qui l'a accepté et activement soutenu, un vaste programme de travaux dont la première tranche, selon un calendrier scrupuleusement respecté, a été réalisée en 1984. la seconde en 1985, et dont la troisième tranche qui comporte la renovation du restaurant et l'extension de l'IRCAM débutera courant 1987.

Tout au long de son élaboration et de sa mise en oeuvre, une triple exigence a guidé les responsables du Centre: préserver la transparence de l'édifice, améliorer l'irrigation des espaces, jouer résolument l'architecture comme dimension de l'action culturelle.

En décembre 1984, la salle GARANCE, spécialement conçue pour le cinéma et la vidéo était ouverte au public. (350 places).

En mai 1985, le Centre bénéficiait d'une nouvelle entrée pour le public dite "Entrée Saint-Merri" , à l'angle sud-ouest du bâtiment. Cette entrée donne un accès direct aux Galeries Contemporaines étendues à la totalité de l'auvent-sud et réaménagées par Renzo PIANO (surface hors oeuvres : 1752m2)

Le Forum a été réaménagé avec un nouvel accueil général du public , un espace d'information spécifique pour les groupes, la Galerie du Forum qui accueille des expositions légères (de photographies, de cinéma en fonction de la programmation de la Salle Garance, de livres etc...

En décembre 1985, aux 3ème et 4ème étages du Centre, les espaces des collections permanentes du Musée national d'art moderne ont été totalement transformés. Le 4ème étage, confié à l'architecte Gae AULENTI, a été entièrement réaménagé et l'accès des Collections permanentes du Musée se fait directement par le 4ème étage et non comme auparavant par le 3ème étage.

Parallèlement aux aménagements intervenus dans les espaces ouverts au public, une partie du 1er étage réservé aux services administratifs a été libérée pour accueillir notamment le service de documentation du C.C.I. (Centre de Création Industrielle) et, dans un avenir proche, certains services du Musée national d'art moderne (Cabinet d'art graphique, Cabinet photographique...).

BILAN DE FREQUENTATION DU CENTRE

GEORGES POMPIDOU

DE 1977 A 1987

Fréquentation générale	74.000.000 visiteurs
Nombre de jours	3.077 jours
Moyenne quotidienne	24.050 visiteurs/jour

EXPOSITIONS TEMPORAIRES DU 5ème ETAGE

ANNEE	Nombre de visiteurs	Dates	Moyenne par jour
<u>1977</u>			
- MARCEL DUCHAMP (MNAM)	91 241	02/02 au 02/05/77	1201
- PARIS-NEW-YORK (pluridisciplinaire)	132 205	02/06 au 19/09/77	1392
- LA VILLE ET L ENFANT (C.C.I.)	212 900	26/10 au 13/02/78	2241
<u>1978</u>			
- PARIS-BERLIN (pluridisciplinaire)	407 524	13/07 au 06/11/78	4035
-MALEVITCH (MNAM)	56 900	15/03 au 15/05/78	1074
- HENRI MICHAUX (MNAM)	46 705	15/03 au 14/06/78	599
<u>1979</u>			
- LE TEMPS DES GARES (CCI)	220 055	13/12 au 09/04/79	2157
- MAGRITTE(MNAM)	386 313	18/01 au 09/04/79	5441
- PARIS-MOSCOU Pluridisciplinaire	425 013	01/06 au 05/11/79	3125
<u>1980</u>			
- DALI (MNAM)	840 662	22/12 au 20/04/80	8083
- CARTES ET FIGURES DE LA TERRE(pluridisciplinaire)	199 460	24/05 au 10/11/80	1366
<u>1981</u>			
- LES REALISMES (pluridisciplinaire)	354 082	17/12 au 20/04/81	3279
- PARIS-PARIS (pluridisciplinaire)	473 103	28/05 au 02/11/81	3453
<u>1982</u>			
- MAN RAY (MNAM)	222 140	10/12 au 02/05/82	2157
- POLLOCK (MNAM)	233 297	03/02 au 10/05/82	2811
- BRAQUE (MNAM)	209 646	17/06 au 27/09/82	2356
- TANGUY (MNAM)	160 678	17/06 au 27/09/82	1805
- PAUL ELUARD (MANM)/B.P.I.	135 087	04/11 au 17/01/83	2078
<u>1983</u>			
- CHIRICO (MNAM)	170 059	24/02 au 25/04/83	3209
- YVES KLEIN(MNAM)	152 242	03/03 au 18/05/83	2342
-PRESENCES POLONAISES pluridisciplinaire)	84 673	23/07 au 26/09/83	1020

EXPOSITIONS TEMPORAIRES DU 5ème ETAGE

(suite)

ANNEE	Nombre de visiteurs	Dates	Moyenne par jour
<u>1983(suite)</u>			
- BALTHUS (MNAM)	288 093	05/11 au 23/01/84	4175
- ARCHITECTURE et INDUSTRIE (C.C.I.)	65 618	29/10 au 09/01/84	1042
<u>1984</u>			
- BONNARD (MNAM)	488 093	23/02 au 21/05/84	6341
- IMAGES ET IMAGINAIRES D'ARCHITECTURE (C.C.I.)	143 235	08/03 au 28/05/84	2017
- DE KOONING (MNAM)	182 821	28/06 au 24/09/84	2374
- CHAGALL (MNAM)	336 211	30/06 au 08/10/84	3865
- KANDINSKY (MNAM)	349 656	31/10 au 28/01/85	4351
- KAHNWEILLER (MNAM)	112 422	20/11 au 28/01/85	1761
<u>1985</u>			
- LES IMMATERIAUX (CCI)	206 000	27/03 au 15/07/85	2170
- MATTA (MNAM)	100 724	03/10 au 16/12/85	1767
- KLEE ET LA MUSIQUE(MNAM)	162 512	10/10 au 01/01/86	2539
<u>1986</u>			
- VIENNE (pluridisciplinaire)	450 000	13/02 au 05/05/86	6429
- SCULPTURE MODERNE(MNAM)	197 572	03/07 au 13/10/86	2220
<u>1986/87</u>			
- JAPON DES AVANT GARDES	153 098	11/12/86 au 2/3/87	2156
<u>1987</u>			
- L'EPOQUE, LA MODE LA MORALE, LA PASSION			
21/05/87		21/5/87 au 17/8/87	1915

LES EXPOSITIONS DES GALERIES CONTEMPORAINES
DEPUIS 1978

EXPOSITIONS	DATE D'OUVERTURE	DATE DE FERMETURE	TOTAL VISITEURS	NOMBRE DE JOURS	MOYENNE
"JASPER-JONHS"	19-04-1978	04-06-1978	12.837	40	321
'SAM FRANCIS" - "POI-POI"	20-06-1978	04-09-1978	311.241	66	4.716
'JOAN-MIRO" - "SENY I RAUXA"	20-09-1978	27-11-1978	210.556	60	3.509
'MICHAEL SNOW" - "LE REGARD DU PEINTRE"	13-12-1978	29-01-1979	130.201	42	3.100
'ACCROCHAGE II, J.P. RAYNAUD"	07-02-1979	09-04-1979	174.304	54	3.228
'COPIE CONFORME, SOTO"	18-04-1979	11-06-1979	218.931	48	4.561
'MUSEE DE L'ARGENT, MUSEE DES SACRIFICES"	04-07-1979	24-09-1979	352.059	71	4.959
'ACCROCHAGE III, P. SOULAGES"	10-11-1979	31-12-1979	223.050	71	3.142
'GERARD FROMANGER - OYVIND NILSTROM"	16-01-1980	31-03-1980	169.507	66	2.568
'ACCROCHAGE IV - ELLSWORTH KELLY"	10-04-1980	15-06-1980	104.951	55	1.908
NIKI DE SAINT PHALLE"	03-07-1980	01-09-1980	89.686	53	1.692
BIENNALE DE PARIS"	20-09-1980	02-11-1980	58.479	38	1.539
BARNETT NEWMAN" - "P. STAMPFLI" - COPLEY"	15-11-1980	11-01-1981	39.323	50	786
L'IMAGE ILAC, MARTIAL RAYSSE"	05-02-1981	23-03-1981	32.416	41	791
SEXTANT, GILBERT et GEORGES"	15-04-1981	01-06-1981	38.624	40	965
IDENTITE ITALIENNE"	25-06-1981	07-09-1981	61.986	65	954
RIOPELLE, RYMAN"	01-10-1981	16-11-1981	38.139	41	930
MUR KOWALSKI"	17-12-1981	01-03-1982	84.644	45	1.881

E X P O S I T I O N S

DATE D'OUVER-
TUREDATE DE FERME-
TURETOTAL VISTI-
TEURSNOMBRE DE
JOURS

MOYENNE

"IN SITUT"	25-03-1982	31-05-1982	100.136	58	1.726
"VIALLAT"	24-06-1982	20-09-1982	96.549	77	1.254
"EDUARDO ARROYO"	09-10-1982	29-11-1982	111.984	45	2.488
"BURAGLIO - PAGES - GAUTHIER"	18-12-1982	21-02-1983	127.673	57	2.240
"ULRICH RUCKRIEM - BARRY FLANAGAN"	17-03-1983	09-05-1983	125.169	46	2.721
"BONJOUR, MR MANET"	09-06-1983	25-09-1983	154.151	94	1.640
"ROUAN SERRA"	27-10-1983	02-01-1984	99.507	59	1.687
"RAINER - BOLTANSKI"	02-02-1984	26-03-1984	99.931	47	2.126
"BOUILLON - REGNIER - VIEILLE"	18-04-1984	11-06-1984	166.639	48	3.472
" ALIBIS "	06- 07- 1984	17-09- 1984	129.202	64	2.019
" PALERMO - BERTRAND - TREMLETT "	30-05- 1985	19-08- 1985	81.181	71	1.143
" MASON- ALBEROLA - ARTISTES INDIENS. "	11-09- 1985	11-11- 1985	65.982	46	1.434
" ADAMI - OURSLER - PHOTO.	04-12- 1985	10-02- 1986	90.456	60	1.508
" MORELLET "	05-03- 1986	11-05- 1986	75.087	58	1.295
" CUCCHI - TONI GRAND - REVUE PARKETT "	04-06_ 1986	23-08- 1986	55.094	69	798

GALERIE DU C.C.I. (espace gratuit)

COMPTAGE DES VISITEURS A PARTIR DE 1984

ENFANTS DE L'IMMIGRATION
du 18 janvier 1984
au 23 avril 1984

395.000 visiteurs - 84 jours = 4702/jour

MOBILIER NATIONAL
du 30 mai 1984
au 24 septembre 1984

867.000 visiteurs - 102 jours = 8500/jour

DECHETS
du 25 octobre 1984
au 21 janvier 1985

350.000 visiteurs - 74 jours = 4730/jour

NOUVEAUX PLAISIRS
D'ARCHITECTURE
du 21 février 1985
au 22 avril 1985

430.961 visiteurs - 53 jours = 8131/jour

LUMIERES
du 3 juin 1985
au 5 août 1985

330.000 visiteurs - 55 jours = 6000/jour

L'IMAGE DES MOTS
du 11 septembre 1985
au 4 octobre 1985

301.695 visiteurs - 40 jours = 7542/jour

CASTIGLIONI
du 27 novembre 1985
au 3 février 1986

325.788 visiteurs - 60 jours = 5430/jour

JOSEF PLECNIK
du 13 mars 1986
au 26 mai 1986

336.604 visiteurs - 64 jours = 5259/jour

LIEUX DE TRAVAIL
du 25 juin 1986
au 13 octobre 1986

761.064 visiteurs - 96 jours = 7928/jour

MANIFESTATIONS DANS LE FORUM

	NOMBRE D' ENTREES	NOMBRE DE JOURS	MOYENNE PAR JOUR	DUREE
CROCODROME (musée)	119 084	178	669	08/02/77 01/01/78
ULYSSE ALICE OH HISSE (BPI)	207 207	137	1512	23/03/78 28/08/78
20 000 LIEUX SOUS LES MERS (CCI)	308 937	90	3432	15/11/78 26/02/79
LA KERMESSE HEROIQUE DE DALI (Mu)	418 329	97	4312	24/12/79 14/04/80
CARTES ET FIGURES DE LA TERRE CCI	79 436	87	913	04/06/80 15/09/80
LES COULISSES DE LA COMEDIE Fse	135 041	72	1875	20/10/80 12/01/81
AU TEMPS DE L'ESPACE (CCI)	485 270	85	5709	06/06/83 12/09/83
LE SIECLE DE KAFKA	116 040	101	1150	07/06/84 01/10/84
TEXTILE DU NORD (CCI)	243 432	66	3688	08/02/84 23/04/84
FORUM DES PERCUSSIONS	12 169	37	330	14/11/84 06/01/85
MODE EN DIRECT (CCI)	98 588	93	1060	13/06/85 30/09/85
LE BATEAU BLANC (CCI)	79 029	78	1013	13/11/85 10/02/86
CAFE VIENNOIS (BPI)				13/02/86 19/05/86

LA FORMATION ET LA PEDAGOGIE AU
CENTRE GEORGES POMPIDOU

I - LES ENFANTS. (6-12 ans)

La mission de l'Atelier des Enfants est de contribuer aux efforts entrepris en France pour développer et renouveler les différents modes de sensibilisation et d'éveil artistique des enfants.

A ce titre, il s'est fixé deux grandes orientations complémentaires aux ressources et manifestations du Centre.

a) Susciter la créativité des enfants.

Par des moyens d'expression susceptibles d'enrichir leur perception de l'environnement et de favoriser une approche des différentes formes de la création contemporaine, à travers :

- des cycles d'animation destinés aux écoles de la Ville de Paris et qui proposent une initiation aux arts plastiques,
à l'audiovisuel,
à la musique
et à l'environnement.
- des ateliers libres organisés autour d'un outil ou d'un matériau et confiés à un artiste.
- des expositions thématiques intégrant des oeuvres d'artistes contemporains dispositifs de jeux, environnements, elles ont toujours un caractère actif et sollicitent la participation des enfants.

b) Proposer des moyens de formation aux éducateurs

à travers des stages de formation

mallettes pédagogiques

exposition itinérantes,

des produits d'édition : catalogues et ouvrages de pédagogie artistique liés aux pratiques d'animation expérimentées à l'Atelier des Enfants.

- . une collection "L'ART EN JEU" : découverte par l'enfant d'un artiste à travers l'une de ses oeuvres.
- . divers produits tels des jeux de cubes, puzzles, calendriers conçus par des artistes contemporains.

II - LA MUSIQUE

La cellule pédagogique de l'IRCAM exerce ses activités en direction de différents publics.

a) Les compositeurs

Un stage annuel d'une durée de six semaines au cours desquelles l'IRCAM accueille un nombre restreint de compositeurs sélectionnés pour être initiés aux technologies nouvelles et aux moyens dont dispose l'Institut.

b) Les compositeurs, chercheurs et étudiants

1) l'IRCAM accueille dans ses murs le Centre d'Information et de Documentation "Recherche musicale" du C.N.R.S., riche d'une bibliothèque de 7000 volumes.

Le C.I.D.R.M. mettra en place avec les chercheurs de l'IRCAM, une filière de formation en informatique musicale, avec habilitation de D.E.A.

Ce "cursus" interdisciplinaire débouchera sur un diplôme original de niveau 3ème cycle.

Il nécessite la mise à disposition d'espaces nouveaux, en liaison rapprochée avec la bibliothèque, les studios et les équipes de recherche et de production de l'IRCAM, créant ainsi un complexe de recherche, création et pédagogie.

2) Un cours d'informatique musicale, assuré par un chargé de cours, membre de l'IRCAM, est organisé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

c) La communauté musicale et scientifique internationale

Le Collège de l'IRCAM organise régulièrement tous les ans :

- un séminaire de composition
- un cours d'analyse musicale
- des conférences scientifiques
- des ateliers de recherche musicale
- des ateliers de "musique et micro-informatique"

d) Le Grand public

a travers des visites commentées

des concerts dans les expositions du Centre Pompidou

III - LES ARTS PLASTIQUES

Le Musée national d'art moderne propose à ses visiteurs adultes et scolaires différentes introductions aux oeuvres exposées dans les collections permanentes ou dans les expositions temporaires. Ce sont :

- des visites
- des cycles d'initiation
- des stages en direction des formateurs, enseignants
- des fiches pédagogiques sur chaque salle du Musée
- des petits journaux pour enfants ou adolescents réalisés depuis 1984, à l'occasion des expositions de la Grande Galerie.

IV - LE DESIGN

Pour compléter son action de développement du design, le Centre de Création Industrielle (CCI) s'est tourné vers l'enseignement et publie depuis 1984, un guide des enseignements du design.

En outre, il accueille chaque année des enseignants et des élèves et intervient parfois dans les écoles.

Pour mieux informer ses publics, le C.C.I. dispose d'une documentation gérée par une bibliothèque, une diathèque et un service "recherche documentaire".

V - LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION (B.P.I.)

Instrument pédagogique par excellence, la B.P.I. se veut ouverte à tous ceux qui souhaitent être initiés aux méthodes de travail en bibliothèque

Elle propose :

- des séances de formation pour scolaire, groupes d'adultes en formation permanente, jeunes en réinsertion professionnelle ou en formation supérieure courte.
- des projections vidéos à la carte.
- des visites d'exposition.
- un accueil de stagiaires français et étranger.

En 1985, elle a piloté en liaison avec le Ministère de l'Education Nationale (Rectorat de Paris), une expérience appelée "Classes d'Art et de Culture", au cours de laquelle, des enfants d'âge scolaire ont pu découvrir à travers le Centre Pompidou et ses départements, l'art et la culture contemporains, selon une procédure inventée par eux-mêmes.

L'ATELIER DES ENFANTS

Susciter la créativité des enfants en leur proposant des moyens d'expression liés aux formes les plus diverses de la création contemporaine, tel est l'objectif de l'Atelier des Enfants qui accueille chaque année plus de 30 000 enfants de 6 à 12 ans.

- Des cycles d'animation destinés aux écoles proposent une initiation aux arts plastiques, à l'audiovisuel, à la musique et à l'environnement.
- Des ateliers libres sont organisés le mercredi et le samedi après-midi autour d'un thème ou de l'oeuvre d'un artiste.

L'Atelier des Enfants réalise aussi des expositions, conçues sur la base des expériences menées dans les ateliers. Expositions thématiques intégrant des oeuvres d'art contemporain, ou environnements imaginés par des artistes, elles ont toujours un caractère actif et sollicitent la participation des enfants.

Attentif à la création contemporaine et toujours ouvert aux nouvelles recherches, l'Atelier des Enfants fonctionne de plus en plus vis-à-vis des régions et de l'étranger comme un centre de ressources : ses expositions voyagent, de même que ses mallettes pédagogiques et ses publications. Parallèlement, des actions de formation destinées aux éducateurs, et régulièrement menées, constituent un relai important de son action auprès des enfants.

L'Atelier des Enfants est également un lieu de rencontre qui se nourrit d'échanges et de collaborations. En ce sens, il se veut ouvert à tous les projets qui visent à stimuler la création et la communication chez les enfants.

LE CINEMA AU CENTRE POMPIDOU

Le cinéma , sous toutes ses formes fiction, documentaires, films d'art est présent quotidiennement au Centre Pompidou.

Le Musée national d'art moderne programme régulièrement dans sa salle de projection des films d'artistes et des films expérimentaux, ou d'autres films ou vidéos consacrés aux tendances contemporaines du cinéma.

Pour sa part, la B.P.I. met à la disposition de son public plus de 2.000 films (transférés sur vidéocassettes) récents, français et étrangers, de court et long métrage à caractère documentaire, ainsi que des films d'animation.

Le C.C.I. organise également des cycles de films consacrés à l'architecture en liaison avec des manifestations spécifiques.
Sa programmation n'a pas le caractère de régularité de celle des départements précédents.

Depuis 1978, le Centre organise des cycles de films de fiction autour de la cinématographie d'un pays ou de l'oeuvre d'un réalisateur.
(cf. liste page suivante).

Ils sont régulièrement projetés , trois fois par jour, dans la salle Garance, nouvelle de cinéma et vidéo de 350 places inaugurée en décembre 1984.

Depuis 1986, des séances pour enfants sont organisées tous les mercredis et dimanches à 14h30. Cette initiative est due à la B.P.I. en liaison avec l'Atelier des enfants.

10 ANS DE CINEMA

- 1978 20 ANS DE CINEMA ALLEMAND 1913-1933
Cycle + publication d'un livre dans la collection Cinéma Pluriel
- 1979 JORIS IVENS
Cycle + publication d'un livre dans la collection Cinéma Pluriel
- LE CINEMA DANOIS (78 films)
Cycle + publication d'un livre dans la collection Cinéma Pluriel
- 1979-80 LE CINEMA RUSSE ET SOVIETIQUE
dans le cadre de l'exposition Paris-Moscou
Cycle + publication d'un livre dans la collection Cinéma Pluriel
- LE CINEMA HONGROIS (90 films)
Cycle + publication d'un livre dans la collection Cinéma Pluriel
- 1980 JAN LENICA
Rétrospective + publication d'un livre dans la collection Cinéma Pluriel
- 1980-81 GEORGES MELIES (40 films)
- 1982 LE CINEMA PORTUGAIS (97 films)
Cycle + publication d'un livre dans la collection Cinéma Pluriel
- 1982-83 D.W. GRIFFITH (54 films)
Rétrospective + livre dans la collection Cinéma Pluriel
- 1983 LE CINEMA INDIEN (120 films)
Cycle + livre dans la collection Cinéma Pluriel
- 1983-84 LE CINEMA POLONAIS (100 films)
dans le cadre de l'exposition Presences Polonaises
Cycle + co-édition d'un numéro spécial d'Avant-Scène du Cinéma
- 1984-84 LE CINEMA CHINOIS (140 films)
Cycle + livre dans la collection Cinéma Pluriel
- 1985 PANORAMA DU CINEMA AFRICAIN (93 films)
MARIN KARMITZ éditeur de films à Paris
- 1985-86 LE CINEMA INDIEN A TRAVERS SES STARS (100 films)
Cycle + livre dans la collection Cinéma Singulier
- 1986 TRIESTE UN ASPECT DU CINEMA ITALIEN (33 films)
Cycle + catalogue édité par Trieste
- LE CINEMA ITALIEN DE 1905 A 1945 (230 films)
Cycle + livre dans la collection Cinéma Pluriel

VIENNE ET LE CINEMA DE 1911 A 1938 (37 films)
dans le cadre de l'exposition Vienne 1880-1938

LE CINEMA YOUGOSLAVE (100 films)
Cycle + livre dans la collection Cinéma Pluriel

HOMMAGE A LA FEDERATION JEAN VIGO (75 films)

1986-87 CINEMA ET LITTERATURE AU JAPON (146 films)
Cycle + livre dans la collection Cinéma Pluriel

PREVISIONS 1987 : LE CINEMA BRESILIEN
Cycle + livre dans la collection Cinéma Pluriel

HOMMAGE AU PRODUCTEUR PIERRE BRAUNBERGER

PREVISIONS 1988 : LE CINEMA FRANCAIS DES ANNEES 50
LE CINEMA GEORGIEN

CINEMA DU REEL

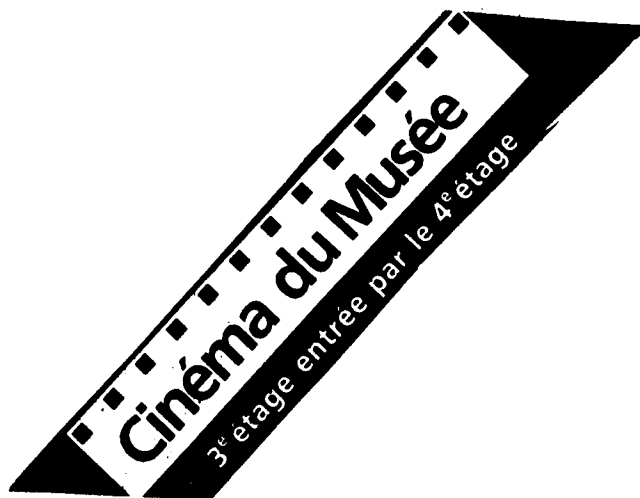
En 1979, la B.P.I. créait au Centre Georges Pompidou le premier festival international de films ethnographiques et sociologiques: CINEMA DU REEL. Cette manifestation est depuis lors organisée avec la collaboration du C.N.R.S.Audiovisuel et du C.F.E. (Comité du Film Ethnographique). Elle fait suite à des rencontres internationales de cinéma direct qui avaient eu lieu en 1978. En 1983, un Bilan du Film ethnographique était créé au Musée de l'Homme dans le prolongement du Festival Cinéma du Réel.

Au cours des différentes éditions de CINEMA DU REEL,

- REPORTERS de Raymond Depardon
 - FAITS DIVERS de Robert Kramer
 - NOTRE NAZI de Robert Kramer
- ont été présentés en Première Mondiale

Une diffusion de plus en plus large prolonge maintenant en France et à l'étranger l'action du Festival.

Depuis 1979, la Direction du Livre et de la Lecture au Ministère de la Culture et la B.P.I. ont acheté les droits d'une **sélection** de films inscrits au Festival. Ces documents enrichissent les fonds des bibliothèques municipales et des bibliothèques centrales de prêt équipées en vidéo ainsi que celui de la B.P.I. Pour la France, la circulation est assurée depuis 1984 par la Médiathèque des Trois Mondes qui diffuse films documentaires et de fiction pouvant favoriser la rencontre interculturelle auprès des associations, des équipements socio-culturels, des comités d'entreprise, en milieu scolaire et universitaire.



Musée
national d'art moderne

PREMIER FESTIVAL DU FILM D'ART

OCTOBRE 1987

En Octobre 1987, sera crée le PREMIER FESTIVAL DU FILM D'ART, au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou. Le Festival se propose de promouvoir le cinéma réalisé sur les arts plastiques contemporains, et plus spécialement en cette première année, sur les ATELIERS D'ARTISTES.

Peuvent participer au Festival, dans leur format d'origine, les films de courts-métrages ou moyens métrages, en 35mm ou 16mm.

La réalisation de ces films devra être postérieure à 1982.

Un jury international composé de personnalités du cinéma et des arts plastiques, décernera un grand prix de 30.000 frs, dont le montant sera versé au réalisateur.

Inscription avant le 1er AVRIL.

Notez que le deuxième festival aura lieu en 1989.

Correspondance à adresser:
Premier Festival du Film d'Art
Cinéma du musée
Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou
75191 Paris cédex 04
tél: 42 77 12 33
poste: 47 22

Responsable
du service de presse
et d'animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Attachée de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 42 77 12 33

Responsable du Festival:

Gisèle BRETEAU
poste 47 22

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 42 77 12 33 Télécx CNACGP 212 726

LA DANSE AU CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou a accueilli depuis son ouverture, de nombreuses compagnies chorégraphiques contemporaines parmi lesquelles on peut citer:

- Merce Cunningham Dance Company
- Le Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris(GRCOP)
- les Compagnies Peter Gross
 - Maguy Marin
 - Murray Louis
 - Karole Armitage
 - Douglas Dunn
 - Andrew de Groat
 - Dana Reitz
 - Joyce Trisler
 - Jean Gaudin
 - Robert Kovich
 - François Verret
 - Jean-Claude Gallota
 - Susan Buirge
 - Dominique Bagouet

Les Ballets miniatures de Leningrad
Le Ballet Théâtre français de Nancy

De jeunes compagnies anglaises (en collaboration avec le British Council)

et plusieurs jeunes compagnies de danse contemporaine étrangères
(Canada, Inde, Israël, Pays-Bas, Suisse, Taïwan, U.S.A.)

VIDEODANSE

Ces présentations sont complétées par un cycle de VIDEODANSE organisé en liaison avec les télévisions françaises et étrangères et les différents producteurs et vidéastes. VIDEODANSE est programmé régulièrement depuis 1981 et permet aussi bien aux professionnels qu'au grand public de découvrir un panorama de la création chorégraphique classique et moderne, française et internationale.



La Revue parlée s'inspire d'une pratique de "Lecture publique" courante dans les pays de l'est européen et anglo-saxons mais qui n'était guère usitée en France jusqu'à ces dernières années. La Revue parlée accueille donc avec un grand souci d'éclectisme les différents courants de l'expression littéraire contemporaine, en France et à l'étranger.

La forme d'une Revue parlée est laissée, pour l'essentiel, à la discrétion de l'auteur auquel elle est consacrée : on peut donc écouter un choix d'oeuvres déjà publiées, des pièces inédites ou composées spécialement, une communication sur un travail par des écrivains qui lisent soit seuls, soit associés à d'autres amis écrivains, soit accompagnés de critiques, de comédiens, de musiciens, les séances sont suivies ou non de discussions avec le public; selon le désir des auteurs.

Dans les premières années, priorité a été donnée à l'expression poétique, avec une attention particulière pour certaines formes de poésie concrète ou sonore. Mais tout en restant fidèle à son inclination pour la poésie, la Revue parlée s'est étendue à d'autres domaines, notamment en relation avec les activités principales du Centre et a tenté d'aborder le champ entier de la littérature.

C'est ainsi que de nombreuses soirées ont été consacrées à des écrivains ou à des philosophes vivants : Laurence Durell, Jacques Derrida, Francis Ponge, Max Frisch, Jean Starobinski, Jean-Pierre Faye, Italo Calvino, Georges Perec, Edmond Jabès, ainsi qu'à des "phares" du XXème siècle : Georges Bernanos, Raymond Queneau, Constantin Cavafy, Ramôn Gomez de la Serna, Stefan Zweig, Simone Weil, Jorge Luis Borges, James Joyce, Georges Ségur, Virginia Woolf, Franz Kafka.

Régulièrement sont programmés des ensembles thématiques : poésie catalane, Parvis poétiques, poésie du Québec, culture russe en France, poésie arabe, culture yiddish... et chaque bimestre, est appelé à se présenter au public du Centre la rédaction d'une revue ancienne ou toute nouvelle : "Esprit", "Polyphonies", "Logomotive", "Action poétique". Très souvent, des expositions prolongent et enrichissent les "Aléa", sujets ou thèmes abordés dans la petite salle, ainsi qu'une collection monographique publiée par les éditions du Centre : "Cahiers pour un temps".

Depuis 10 ans, le Centre Georges Pompidou a publié près de 550 ouvrages : livres, catalogues, revues. D'abord simple secteur éditorial, les Editions du Centre Pompidou constituent aujourd'hui une véritable maison d'édition par une politique active de publications, coéditions, achats de droits, réimpressions, élargissement de la diffusion.

A ce jour, 250 titres sont encore disponibles. Leurs tirages varient de 80 000 à 2 000 exemplaires, selon qu'il s'agit de catalogues de la Grande Galerie ou d'expositions plus modestes.

Reconnu par le succès des ouvrages comme Dali (80 000 exemplaires), Paris-Berlin (65 000), Bonnard (40 000), Balthus (32 000), Le Temps des Gares (32 000), Pollock (20 000), ou tout récemment Vienne 1880-1938 (avec ses 60 000 exemplaires vendus), le rôle d'éditeur du Centre Georges Pompidou est aujourd'hui perçu par le grand public à travers ses collections sur les créateurs contemporains (Morellet, Adami, Toni Grand, Cucchi, Schnabel...), le cinéma (collections Cinéma/Pluriel : Le cinéma italien et Cinéma/Singulier : Cinéma et littérature au Japon), l'architecture et le design, les collections permanentes du Musée (Matisse, Kandinsky, La Collection...) ou les rencontres (collection Cahiers pour un temps : Starobinski, Focillon, Ecritures japonaises...).

A côté de ces ouvrages, quatre revues sont éditées en liaison avec les départements : Cahiers du Musée (tirage : 3 000 exemplaires), Cahiers du CCI (2 000), Traverses (5 000) ainsi que CNAC Magazine, bimestriel présentant et commentant l'ensemble des manifestations du Centre.

Livres d'art, catalogues, revues, études sont réalisés et commercialisés par les Editions du Centre Pompidou en liaison avec les départements qui en assument les responsabilités d'auteurs. Produits à part entière, ces livres existent "parallèlement" à l'événement qui les a provoqués. Ce sont des ouvrages de référence que l'on peut consulter sans avoir visité l'exposition

correspondante ; ils réunissent sur son thème des textes critiques fondamentaux, un choix de textes anthologiques, des annexes (biographie, bibliographie...), ainsi qu'une iconographie très abondante, qui en font des livres essentiels, tant pour le chercheur que pour l'amateur. Pour cette raison, la plus grande partie de leur distribution est assurée à l'extérieur du Centre, en dehors de la durée de l'exposition. La librairie du Centre représente environ 40% du chiffre d'affaires des Editions du Centre Pompidou, la vente en France (par les réseaux professionnels de distribution) 40%, et la vente à l'exportation 20%.

La diffusion des Editions du Centre Pompidou en France et à l'étranger s'accompagne d'un programme important de vente de droits - ainsi, Architectures de Terre a été traduit en quatre langues (anglais, allemand, italien et espagnol) - et d'une collaboration étroite avec l'édition privée dans le cadre de coéditions : une expérience récente avec Hazan pour Explosante-fixe, avec Hachette pour le Petit Bleu du Centre Pompidou...

Ce rôle éditorial va en s'accroissant, qu'il s'agisse d'une amélioration de son implantation professionnelle, ou de la diversification de ses productions. Ainsi, à côté des livres et catalogues, les Editions du Centre Pompidou réalisent des programmes audiovisuels en coproduction avec des partenaires privés et publics, français et étrangers et en assurent la diffusion auprès des chaînes de télévision. En projet, la volonté de développer l'édition d'objets de design, liés à l'image du Centre ou à son logo et réalisés par des créateurs contemporains. Là encore, sont pris en compte des différents publics du Centre, "grand public" ou public averti.

QUI FAIT LES EDITIONS DU CENTRE POMPIDOU ?

Président : Jean Maheu

Directeur des affaires financières et du développement : Serge Louveau

Service édition

Responsable : Armelle Gendron

Chef de fabrication : Jacky Pouplard

Service commercial

Responsable : Sabine Sautter

Relations commerciales, vente de droits : Clair Morizet

Information-presse : Florence Godfroid

La collection du Musée national d'art moderne

Premier grand catalogue général de la collection, cet ouvrage propose un très large choix d'oeuvres (environ 800), témoin de la richesse et de la spécificité d'une collection unique : les pièces essentielles comme les ensembles des "fonds d'atelier" (Brancusi, Kandinsky, Laurens, Rouault...) qui façonnent son identité si particulière, y sont présentés, analysés, illustrés.

Ce catalogue est le résultat de deux ans de travail de l'équipe scientifique du Musée. Il constitue un véritable bilan de la collection jusqu'à l'actualité la plus récente, reflétant son développement depuis le début du siècle et surtout son formidable enrichissement depuis l'ouverture du Centre Georges Pompidou.

310 entrées monographiques, d'une importance variant d'une demi-page à 12 pages, et classées par ordre alphabétique, comportent chacune :

- une présentation générale de l'artiste (rappels biographiques - parcours général de l'oeuvre)
- une bibliographie de référence
- pour les grands fonds de la collection, une brève étude qui en définit la constitution et l'ampleur,
- et, pour toute oeuvre choisie, une notice scientifique analysant son importance historique et/ou sa qualité formelle.

Mémoire de la collection du Musée qu'il donne à voir, ce livre est appelé à devenir un ouvrage de référence, manuel d'histoire de l'art du XXe siècle indispensable à tous : chercheurs, étudiants ou amateurs.

Catalogue établi sous la direction d'Agnès de La Beaumelle et Nadine Pouillon
par la Conservation du Musée national d'art moderne

Introduction de Dominique Bozo

620 pages, format 23,5 x 30 cm

330 illustrations couleur

470 illustrations noir et blanc

320 f

Publication réalisée grâce au concours
de la Banque Nationale de Paris

Information presse
Florence Godfroid
42 77 12 32
poste 48 33

L'ADHESION :

Une politique originale à la mesure
du Centre Georges Pompidou

Afin de participer à la politique d'élargissement et de formation du public attachée, dès l'origine, à la vocation du Centre Georges Pompidou, le Service Liaison/Adhésion a cherché à toucher un public généralement à l'écart des manifestations d'art contemporain et à instituer avec tous des liens permanents.

Inspirée de la formule incitative de l'abonnement, mise au point pour les lieux de spectacles (TNP, Théâtre de la Ville, Comédie Française, Orchestre de Paris...), la politique d'adhésion du Centre est la première en France à s'appliquer à un champ d'activités qui regroupe musée, expositions et manifestations artistiques.

Or, à côté de manifestations grand public, de multiples activités ne peuvent atteindre qu'un nombre de visiteurs plus restreint. Rappelons que la première exposition du Centre portait sur Marcel Duchamp.

Le Service Liason/Adhésion a tenu le pari qu'il était néanmoins possible de proposer le Centre en son entier à des fidèles qui en suivraient la démarche.

C'est ainsi qu'en 10 ans s'est constitué un public de 65 000 adhérents annuel.

Qui sont ces 65 000 usagers du Centre ? Tout d'abord, distinguons entre adhérents et les correspondants. Les adhérents sont porteurs d'un laissez-passer qui assure le libre accès aux différents espaces pour une période d'une année. Ainsi, pas d'attente pour prendre son billet; on peut revenir autant de fois qu'on le désire; on approfondit les grandes expositions; on se risque à découvrir des artistes moins connus; on revient au Musée pour la contemplation d'une seule oeuvre; bref incitation et liberté créent un nouveau comportement culturel, désacralisant l'institution. L'information à domicile est assurée par un abonnement aux six numéros annuels du CNAC/magazine. Des réductions (concerts, films, Librairie, spectacles) et des invitations (avant-premières, visites, animations, cycles d'initiation) complètent les avantages pour les adhérents.

Les correspondants sont les relais entre le Centre et les adhérents; représentant des collectivités (établissements d'enseignement, municipalités, associations, entreprises), les correspondants bénéficient d'outils de formation et de diffusion qui permettent la communication réelle entre les créateurs contemporains et le public des adhérents. Une bibliothèque de prêt de livres et de matériel audiovisuel est à leur disposition à la

"Salle des Correspondants". Des visites avec les concepteurs d'expositions, des tables rondes avec les responsables du Centre, des stages,... sont autant d'approches intimes de la vie de l'établissement.

Un correspondant réunit dix adhérents. Dans les faits, on compte une moyenne de 20 adhérents par groupe. Pour 1986, on note la répartition suivante :

- 480 correspondants pour 12 000 adhérents dans les entreprises;
- 900 correspondants pour 15 000 adhérents dans l'enseignement;
- 170 correspondants pour 6 000 adhérents dans les associations;
- 700 correspondants pour 9 000 adhérents dans les groupes d'amis.

Ainsi 2 250 correspondants rassemblent 42 000 adhérents. En outre, il faut compter environ 23 000 adhérents inscrits individuellement.

On peut remarquer qu'une volonté militante anime de nombreux correspondants.

Il s'agit pour eux d'être partie prenante dans la diffusion de la culture contemporaine et de la modernité, à travers l'adhésion au Centre Pompidou.

Un lien d'ordre psychologique s'établit : avoir une carte culturelle dans sa poche, c'est participer d'un champ d'activités gratifiant qui complète ou élargit l'activité professionnelle.

Quel est le résultat de cette politique ?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 1986, les 65 000 adhérents ont assuré 850 000 visites sur les 7 500 000 du Centre, soit 11% de la fréquentation générale.

Ce nombre d'adhérents annuels place le Centre Pompidou au deuxième rang mondial, derrière le Metropolitan de New-York (100 000), devant le Moma (40 000), et au premier rang national, devant le Louvre (18 000).

La formule inventée pour le Centre Georges Pompidou est promise à faire école, à devenir référence. Déjà, d'autres musées - du Musée d'art contemporain de Bordeaux au Musée d'Orsay à Paris - reprennent la formule.

Xème ANNIVERSAIRE
DU CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE
GEORGES POMPIDOU

MANIFESTATIONS ET PRODUCTIONS

1987

1977-1987 . Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou fête ses dix années d'existence. Tout anniversaire porte en lui une réflexion sur le passé et une projection vers l'avenir. L'année 1987 sera ainsi, pour le Centre, le temps d'un regard et celui d'une vision. Elle sera aussi le moment d'un point fixe sur la force d'une architecture et la constance d'un public. Et quel public ! Quatre-vingts millions de visiteurs. Une réalité qui, n'en déplaise aux cassandres d'hier, devient une réponse aux questions alors passionnément posées : petites unités culturelles ou grandes centrales du savoir ? accession dispersée et peu aisée aux sources de la connaissance contemporaine ou large ouverture à la libre encyclopédie ? L'incessant accroissement tous azimuts des connaissances, la multiplication des modes de transmission et des processus d'appropriation des savoirs réclament le lieu où se croisent les pensées et s'intègrent les mutations. Le Centre Georges Pompidou est bien ce lieu de médiation. En ce sens, il est unique, nécessaire, inévitable.

C'est de cette relation entre le lieu et son usage qu'il est question dans l'exposition présentée par la BPI "Le visiteur et son double". Pour la première fois, le visiteur est à la fois sujet et objet, spectateur et acteur. A lui de se frayer un chemin dans les chiffres spectaculaires de la fréquentation. Une fois qu'il se sera perçu dans cet immense poumon qui aspire et refoule le flux des publics, il pourra se situer dans un rapport au temps-son rythme de fréquentation- et dans un rapport à l'espace-de quel flux participe-t-il ? Il saura aussi s'intégrer dans une typologie des visiteurs : les acteurs, les invités, le public intensif (correspondants et adhérents), le public extensif (visiteurs), le public de notoriété (celui qui connaît mais pratique peu). Il repèrera de même son "modèle" : le badaud, le boulimique, le sédentaire, le sociable, l'amateur extatique, l'amateur éclectique. Présent enfin le discours qui se fabrique autour et à propos du Centre, celui des intellectuels, celui de la presse, celui des humoristes.

Une autre exposition, sur l'architecture celle-là, mettra en évidence le caractère "pionnier" du principe pluridisciplinaire que souligne le bâtiment et qui aujourd'hui fait école. On salue ainsi les créations du Musée des sciences et des techniques de La Villette, du Musée d'Orsay, de l'Institut du monde arabe; on assiste aux Indes, au Maroc, aux Etats-Unis, en Amérique latine à la mise en oeuvre de centres similaires. Sait-on aussi que l'espace même du Centre a grandement évolué : un nouvel aménagement pour les Collections permanentes du Musée national d'art moderne, une présentation différente pour les Galeries contemporaines, une appréciation autre des lieux de consultation, d'expositions et de débats de la Salle d'actualité de la BPI et du Centre d'information du CCI, la création d'une salle de cinéma-la Salle Garance- pour mieux s'ouvrir aux arts du spectacle, bref la preuve de la justesse du propos architectural qui envisageait et autorisait les adaptations à une réalité mouvante. Là aussi, le Centre Georges Pompidou prend valeur d'exemple.

L'année 1987 sera l'occasion d'interroger les temps forts de la création plastique de ces dix dernières années. L'exposition "L'époque, la mode, la morale, la passion", présentée par le Musée national d'art moderne, proposera un panorama international de la situation contemporaine et une réflexion sur notre époque en en faisant apparaître, au travers d'oeuvres d'une cinquantaine d'artistes, la diversité. Les associations proches du Centre offriront des "cartes blanches" à de jeunes créateurs : seize bourses attribuées par les Amis du Centre, une exposition sur Jean-Charles Blais présentée par les Amis du Musée, six jeunes artistes américains et canadiens invités par la Georges Pompidou Art and Culture Foundation. Ces artistes vont donner à voir une expression d'aujourd'hui, peut-être prophétique, tout comme les architectes et les designers invités par le Centre de création industrielle à participer à l'exposition "Nouvelles tendances" vont tenter de mettre en évidence les courants qui annoncent les années à venir. Sur le thème de l'habitat, huit créateurs de réputation internationale présenteront des environnements qui, opérant la synthèse des recherches actuelles, anticipent l'expression de l'an 2000.

L'IRCAM témoignera de même du travail-souterrain et souvent discret-qui s'effectue dans ses laboratoires de recherche musicale. Des concerts permettront d'entendre des oeuvres marquantes et de les confronter à des créations commandées à des compositeurs confirmés ou à de plus "jeunes" talents. Plusieurs manifestations favoriseront l'émergence d'une nouvelle génération de compositeurs (Kaija Saariaho, Marco Stroppa, Philippe Manoury, Thierry Lancino, Georges Benjamin). Quelque six créations mondiales !

Au terme de cette année-anniversaire, la Bibliothèque publique d'information a décidé de nous conduire dans "La bibliothèque du futur". Déjà, des modes nouveaux de consultation s'imposent telles les banques de données informatiques, les banques d'images... Les satelliques deviennent les véhicules privilégiés de l'information, voire de la connaissance. La communication est artisan du savoir.

Philippe Bidaine
CNACmagazine
L'année d'un anniversaire

UN FILM DE 35 SECONDES
POUR LES DIX ANS DU
CENTRE GEORGES POMPIDOU

Pour les dix ans du Centre Georges Pompidou, un film de 35 secondes a été coproduit par le Centre Pompidou et le Centre National de la Cinématographie, avec le concours du Comité Interministériel du Plan Recherche Image.

Ce film entièrement en images de synthèse tridimensionnelles a été conçu à partir du logo du Centre par Hans DONNER, directeur artistique de la chaîne brésilienne TV Globo et réalisé par T.D.I.

Le choix du Centre et de Hans DONNER s'est porté sur T.D.I.

Ce film est destiné à être projeté à l'occasion du Xème anniversaire et pendant toute l'année 1987 en France et à l'étranger. Il servira de signature à l'ensemble des productions audiovisuelles du Centre Pompidou. Musique d'Arnaud PETIT, réalisée à l'IRCAM sur processeur numérique de signal 4X, avec le concours d'Olivier KOEHLIN.

HANS DONNER

Né en Allemagne mais brésilien d'adoption depuis l'âge de 25 ans, Hans DONNER est l'un des meilleurs spécialistes de la vidéographie pour laquelle il a mobilisé l'ensemble des technologies existantes: dessins d'animation, surimpressions d'effets spéciaux sur des décors naturels, images tridimensionnelles produites par ordinateur.

Hans DONNER collabore gracieusement avec le Centre Pompidou pour ce film.

T.D.I.

Crée et anime des images en trois dimensions générées par ordinateur.

T.D.I. est la première société européenne pour son potentiel de développement "sur mesure" d'effets spéciaux de haute qualité (réalisation des images, textures, matières, reflets, brillance) et pour sa capacité de calcul.

Parallèlement à la production d'images de synthèse, T.D.I. crée, développe et commercialise ses propres logiciels sur système IRIS et PC.

- T.D.I. exerce ses activités dans trois principaux domaines :
- Habillage de chaînes et générique T.V., génériques Institutionnels.
 - Effets spéciaux pour le cinéma et la publicité
 - Simulation architecturale, scientifique et industrielle

PRODUITS EDITORIAUX
POUR LE XEME ANNIVERSAIRE DU CENTRE POMPIDOU

Film de 52'

Destiné aux télévisions françaises et étrangères, il retrace l'histoire du Centre, de son quartier et présente les objectifs du Centre.

Réalisateur : Adrien MABEN

Co-production Centre Georges Pompidou/Association des Amis du Centre Georges Pompidou/R.M. Art International/T.F.1.

Vidéo de 13'

Document promotionnel à l'intention des Ambassades, des institutions françaises et étrangères.

Réalisateur : Jean-Claude LUBCHANSKY

Co-production Relations Extérieures du Centre Georges Pompidou/
Association des Amis du Centre Georges Pompidou

Livre sur la construction et l'architecture du Centre

Interviews de Renzo PIANO et Richard ROGERS

Editions du Centre Georges Pompidou
parution courant 87

Plaquette d'information

Présentation de l'ensemble des manifestations programmées à l'occasion du Xème anniversaire.

parution : fin janvier 87

Numéro spécial de Cnac/Magazine

Avec un bilan de dix années d'activité du Centre Georges Pompidou, ce numéro spécial livrera les interrogations de quatorze auteurs sur la nécessité d'une pensée pluridisciplinaire, sur l'avenir de la création artistique, sur la bibliothèque du futur et sur la cité possible du troisième millénaire. Parution : janvier 87

"La Collection" Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou

Ce catalogue est une étude historique et formelle d'un grand choix d'oeuvres du Musée (800 environ)

Parution : décembre 86

Plaquettes d'information sur :

- Le Centre Georges Pompidou (à paraître)
- La Bibliothèque publique d'information (paru)
- Le Centre de création industrielle (paru)
- L'Ircam (à paraître)
- Le Musée national d'art moderne (paru)

Editions du Centre Georges Pompidou

Un guide pour les enfants sur la découverte du Centre et du quartier

Co-édition les éditions du Centre Georges Pompidou/Hachette Guide bleu
parution : janvier 87

Numéro spécial réalisé par Beaux Arts Magazine à son initiative

LE CENTRE POMPIDOU EN "PETIT BLEU"



Le Centre Pompidou raconté aux enfants par l'Atelier des Enfants avec la collaboration des différents départements du Centre Pompidou.

Dans le cadre des manifestations qui se dérouleront en 1987 pour célébrer le Xe Anniversaire du Centre Georges Pompidou, les Editions du Centre Pompidou et Hachette Guides Bleus publient en co-édition un PETIT BLEU à l'intention des enfants de 8 à 12 ans.

Le guide du Centre Pompidou, c'est une suite de promenades pour découvrir l'architecture de ce Meccano géant et toutes ses richesses. C'est aussi l'exploration du quartier Beaubourg avec ses places, ses fontaines, ses monuments. Des dessins pleins d'humour, des histoires pour rire, des jeux rendent la visite passionnante.

Pour les enfants à partir de huit ans et tous ceux qui les accompagnent.
11 x 18 cm, 80 pages couleurs, 59 F.

Auteur : Elizabeth Amzallag-Augé, responsable des éditions à l'Atelier des Enfants

Illustrateur : Fernando Puig Rosado, illustrateur de nombreux livres pour enfants et de dessins animés. Il collabore à divers journaux et magazines, en France et à l'étranger.

En vente à la librairie du Centre et chez tous les libraires.

Contacts presse :

HACHETTE : Catherine BRODERS 46-34-88-90

CENTRE POMPIDOU : Florence GODFROID 42-77-12-33

10/10 AU CENTRE POMPIDOU

En lien avec la sortie du livre en février 1987, l'Atelier des Enfants organise du 4 mars au 6 mai 1987 un jeu-concours pour les enfants de 8 à 12 ans.

Les enfants iront à la découverte du Centre et il leur suffira de résoudre 10 énigmes et de réaliser un dessin du Centre pour gagner de nombreux prix.

Avec la participation d'AIR-FRANCE :

1er prix : 2 billets d'avion aller et retour pour Rome

2e prix : 2 billets d'avion aller et retour pour Londres.

Les affichettes concours sont à retirer à l'Atelier des Enfants, de 14h à 18h, sauf mardi et dimanche.

Contacts presse pour le concours à l'Atelier des Enfants :

- Elizabeth AMZALLAG-AUGÉ

- Monique GORTAIS

42-77-12-33

MANIFESTATIONS DU MUSEE

PARADE POUR "PARADE"

Acquis par le Musée national d'art moderne dès 1955, l'immense rideau de scène (10,50m de haut sur 16,20m de long, une des plus grandes peintures de ses collections), que Picasso conçut en 1916/1917 pour le fameux ballet "Parade" n'avait jamais été encore présenté par le Musée dans ses propres espaces. Le rideau est enfin exposé, après avoir été restauré, soixante ans après le scandale que déclencha la première représentation du spectacle (dansé par la Compagnie des Ballets Russes sur un argument de Cocteau, une musique de Erik Satie et une chorégraphie de Massine au Théâtre du Châtelet le 18 mai 1917)

MUSEE
Forum

du 18 décembre 1986 au 2 février 1987

VOLUME VIRTUEL 1987 DE SOTO

L'oeuvre de SOTO, d'une surface de 200 m2, est à la fois puissante et fragile, lumineuse et impalpable. Elle est constituée de plusieurs milliers de tiges jaunes et blanches. Cette grande forme ovoïde est perçue différemment selon le lieu d'où le spectateur l'observe.

MUSEE
Forum

A partir du 31 janvier 1987

- CARTES BLANCHES A :

ASSOCIATION DES AMIS DU CENTRE GEORGES POMPIDOU

L'Association des Amis du Centre Georges Pompidou qui, depuis 1976, a pour mission d'aider celui-ci dans la diffusion de la culture et l'aide à la création a attribué une bourse à 16 artistes français et étrangers. Ces artistes, de différentes tendances, ont créé chacun une oeuvre originale.

GEORGES POMPIDOU ART AND CULTURE FOUNDATION

La Georges Pompidou Art and Culture Foundation présente un choix de six jeunes artistes américains et canadiens dont le travail porte essentiellement sur la présence du désir dans l'objet contemporain : métaphore de celui-ci en un objet autre, autonome, et inutile, par l'intervention critique, réflexive et sensible de l'artiste.

SOCIETE DES AMIS DU MUSEE D'ART MODERNE

La Société des Amis du Musée d'Art Moderne présente l'oeuvre d'un jeune artiste français, Jean-Charles BLAIS. C'est l'une des figures les plus originales de la peinture des années 80. Il est internationalement connu pour ses bonshommes à têtes d'épingle qui se déhanchent maladroitement dans des paysages de Petit Prince.

Mais d'année en année et oeuvre après oeuvre, BLAIS a su se renouveler tout en conservant son principe fondamental : il peint directement sur des affiches arrachées.

MUSEE
Galeries contemporaines

du 15 avril au 24 mai 1987

L'EPOQUE, LA MODE, LA MORALE, LA PASSION

Aspect de l'art aujourd'hui 1977-1987

Le Musée proposera un panorama international de la situation contemporaine, réflexion sur notre époque, en faisant apparaître les temps forts et la diversité, cette manifestation sera la première exposition d'art contemporain dans le cadre de la Grande Galerie du 5ème étage.

Plusieurs oeuvres d'une cinquantaine d'artistes, chacun pris comme individu et non comme représentant d'un mouvement, retraceront l'essentiel de dix années particulièrement riches qui ont bouleversées quelque peu l'évolution de la modernité.

MUSEE

Grande Galerie 5ème étage

du 7 mai au 17 août 1987

VALIS

D'après l'oeuvre de Philippe K. Dick, un opéra technologique de Tod MACHOVER et Catherine IKAM, alliant les images, les acteurs et les chanteurs.

MNAM et IRCAM

du 2 décembre 1987 au 26 janvier 1988

Trois CARTES BLANCHES sont données à l'occasion du 10ème anniversaire du Centre Georges Pompidou aux trois associations qui, depuis sa création ont contribué à son essor. C'est ainsi qu'aux côtés de la Georges Pompidou Art and Culture Foundation, la Société des Amis du Centre Georges Pompidou et la Société des Amis du Musée national d'art moderne ont été invitées, chacune à présenter une exposition.

AMIS DU CENTRE

15 AVRIL - 17 MAI 1987

L'Association des Amis du Centre Georges Pompidou qui, depuis 1976, a pour mission d'aider celui-ci dans la diffusion de la culture et l'Aide à la création a attribué une bourse à 16 artistes français et étrangers.

A l'occasion du 10ème anniversaire du Centre, ces artistes, de différentes tendances, créeront chacun une œuvre originale.

AMIS DU MUSEE : Jean-Charles BLAIS

15 AVRIL - 17 MAI 1987

Le M.N.A.M. offre aux Amis du Musée la possibilité de réaliser une exposition de leur choix. Ils ont décidé de présenter l'œuvre du jeune artiste français Jean-Charles Blais. C'est l'une des figures les plus originales de la peinture des années 80. Il est internationalement connu pour ses bonshommes à têtes d'épingle qui se déhanchent maladroitement dans des paysages de Petit Prince. Mais d'année en année et œuvre après œuvre, Blais a su se renouveler tout en conservant son principe fondamental : il peint directement sur des affiches arrachées.

GEORGES POMPIDOU ART AND CULTURE FOUNDATION

15 AVRIL - 17 MAI 1987

Dans la série des Cartes Blanches, la Georges Pompidou Art and Culture Foundation présente un choix de six jeunes artistes américains et canadiens dont le travail porte essentiellement sur la présence du désir dans l'objet contemporain : métamorphose de celui-ci en un objet autre, autonome, et inutile, par l'intervention critique, réflexive et sensible de l'artiste.

Responsable
du service de presse
et d'animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Attachée de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 42 77 12 33

COLLECTIONS PERMANENTES - 3ème étage, DÉBUT DU PARCOURS
GRANDE GALERIE - 5ème étage , SUITE DE L'EXPOSITION

7 MAI - 17 AOUT 1987

"L'EPOQUE, LA MODE, LA MORALE, LA PASSION"
Aspects de l'art d'aujourd'hui, 1977-1987

Prenant prétexte du 10ème anniversaire du Centre, une exposition qui s'attachera à montrer des oeuvres réalisées au cours des 10 dernières années par une soixantaine d'artistes français et étrangers. Bien que chacun ne représente en l'occurrence que sa propre singularité, on retrouvera au fil du parcours, les principales tendances de l'époque contemporaine telles que le néo-expressionnisme, le recours aux mythes, ou l'utilisation d'objets dans la sculpture récente. Mais d'autres figures, telles Dubuffet ou Guston, seront là pour rappeler que l'époque est aussi faite de la poursuite et parfois de l'achèvement d'oeuvres déjà anciennes qui ont pu marquer aussi les années 80.

Occupant simultanément le 3ème et le 5ème étage, l'exposition sera la première grande manifestation d'art contemporain proposée par le Centre Pompidou. A la suite des nombreux bilans historiques qui ont connu le succès que l'on sait, le moment probablement est venu de pénétrer l'ambiance contemporaine en en saisissant les temps forts et la diversité.

Cette exposition est réalisée avec le concours d'Air France.

Dix rencontres avec des artistes auront lieu pendant la durée de l'exposition.

UN PARCOURS DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES

10 ans d'acquisitions au Musée national d'art moderne

La visiteur pourra suivre et mesurer une partie de cet enrichissement en découvrant les oeuvres entrées dans les collections permanentes depuis 1977 par leur identification au moyen d'une signalisation à côté de leur cartel

Nous vous communiquons la liste des principales acquisitions depuis 10 ans. Nous vous informons par ailleurs que le nombre des oeuvres entrées depuis la création du Centre Georges Pompidou (1974) représente la moitié de la collection actuelle, soit 10.000 oeuvres.

LE VISITEUR ET SON DOUBLE

Au Centre Pompidou, le spectacle que le public se donne à lui-même, fait partie de l'offre culturelle du lieu. Il n'est que d'écouter les commentaires échangés spontanément par les visiteurs sur les autres visiteurs qu'ils côtoient, ou à observer les attitudes du public dans l'escalier mécanique qui fonctionne comme un gigantesque dispositif de dévisagement.

Consacrer une exposition au public du Centre, c'est prolonger une curiosité, en donnant à voir ce qui est déjà regardé. Pour la première fois, le visiteur sera tout autant le sujet et l'objet, le spectateur et l'acteur d'une exposition.

BPI

Salle d'actualité

rez-de-chaussée

du 1er février au 16 mars 1987

LA BIBLIOTHEQUE DU FUTUR

L'exposition a l'ambition de constituer un événement auprès du public et des professionnels de l'information entendue au sens large. Elle ne décrira pas la bibliothèque de l'an 2000 ou d'un avenir que l'on ne connaît pas. Mais l'idée générale est de donner à voir ce que pourrait être la future bibliothèque si bien des obstacles (coûts, droits d'auteurs notamment) étaient levés. Il s'agira de montrer quels sont ces obstacles sans présupposer des marges de jeu pour les surmonter.

L'exposition mettra en scène tous les nouveaux supports technologiques d'élaboration et de stockage de la mémoire collective ainsi que les nouvelles modalités de lecture qu'elles induisent.

Galerie du CCI

du 21 octobre 1987 au 18 janvier 1988

LE VISITEUR ET SON DOUBLE

Salle d'actualité / BPI
Centre d'information / CCI
1er février - 16 mars 1987

Exposition réalisée par la BPI

Les oeuvres d'art ont bien de la chance. Peintures, manuscrits, sculptures voire outils de la vie quotidienne peuvent être soumis à la sagacité des experts et à la contemplation des foules. Objets physiques, occupant un volume, remplissant un espace, ils sont éminemment présentables même s'ils ne sont pas toujours spectaculaires. Mais allez donc mettre une catégorie socio-professionnelle en vitrine ou accrocher une motivation culturelle à une cimaise ...

C'est pourtant le défi que lance la Bibliothèque publique d'information en consacrant une exposition aux visiteurs du Centre Georges Pompidou, **exposition dont le public sera à la fois le sujet et l'objet, le spectateur et l'acteur.**

En effet, l'élément le plus frappant du Centre Pompidou n'est peut-être pas son architecture, ni les manifestations qu'il propose, mais bien son succès public. L'affluence est devenue l'un des attributs fondamentaux de son image et de sa notoriété. Il n'y a pas là qu'une affaire de chiffres : Versailles ou Notre Dame drainent aussi des foules considérables sans que l'on parle à leur égard de phénomène social. Mais au Centre Georges Pompidou la présence des uns est en soi l'objet d'une attention particulière de la part des autres : **le spectacle que le public se donne à lui-même fait partie de l'offre culturelle du lieu.** Il n'est qu'à écouter les commentaires échangés spontanément par les visiteurs sur les autres visiteurs qu'ils côtoient ou à observer les attitudes du public dans l'escalator, qui fonctionne comme un gigantesque dispositif de dévisagement.

L'EXPOSITION

Elle s'articule autour de trois pôles : **la foule** (combien), **les publics** (qui), **l'expérience de visite** (comment). Ses dispositifs jouent délibérément sur le registre du spectaculaire (mise en scène des informations) et du spéculaire (mise en perspective de sa propre pratique) ; dès l'entrée, le visiteur est d'ailleurs mis en condition par un prologue en forme de miroirs qui reflètent son image en abyme, le dédoublant à l'infini. Il est ainsi confronté à la fois à l'image de lui-même et à l'image de la foule, mais une foule constituée de la multiplication de ses semblables.

LA FOULE

La foule, à laquelle est consacrée la première salle, est beaucoup plus que la simple addition des individus qui la composent. Elle a sa vie propre, ses rythmes, sa géométrie (les dessins formés par la file d'attente à l'entrée feront l'objet d'un décor photographique).

Pas question d'infliger aux visiteurs la lecture de statistiques ; seuls **trois chiffres clés** seront présentés : 25 000 entrées par jour, 7,6 millions par an, 76 millions depuis 10 ans. Chiffres spectacularisés et comparés graphiquement à ceux d'autres lieux culturels ou espaces de loisirs français (Versailles, la Tour Eiffel, le Musée du Louvre, La Villette) et étrangers (l'Acropole, le Musée de l'Ermitage, le MOMA et Disneyland enfin, seul équipement au monde à recevoir un public supérieur en nombre à celui du Centre Georges Pompidou).

Au delà de l'affluence, on évoquera la **"respiration" du Centre Pompidou** : comme un poumon immense, il aspire et refoule inlassablement le flux des publics. Brassage sans mélange de ceux qui entrent et de ceux qui sortent, de ceux qui vont partout et de ceux qui n'aboutissent nulle part, avec des variations qui suivent le rythme des heures, des jours, des mois. Trois colonnes porteront les courbes correspondant aux trois cycles temporels de la fréquentation : cycles diurne, hebdomadaire et saisonnier. Plus visuels, deux écrans feront défiler côte à côte, en accéléré, les mouvements du public filmés au dehors sur la Piazza et au dedans dans le grand hall. On verra ainsi enfler et diminuer les flots au fil des heures, se former et se dissoudre les concentrations ou les courants secondaires.

Enfin, le visiteur devra, pour quitter cet espace, se frayer physiquement un chemin entre des mannequins accumulés, évoquant directement l'expérience sensible de **l'encombrement**.

LES PUBLICS

On sait que la composition du public est un des points qui suscite le plus de questions spontanées (qui vient ?, est-ce qu'il y a plus d'ouvriers qu'ailleurs ?, et les étrangers ? etc ...)

D'où le parti de traiter toute cette salle sur le mode du question/réponse, dans un dispositif **jouant successivement de l'interrogation et du dévoilement**. Des caissons lumineux proposeront un certain nombre de questions, formulées de manière à piquer la curiosité. Une pression sur un bouton affichera la réponse.

Mais la réponse ne suffit pas, d'autant que la réalité évoquée contredit souvent les apparences ou les idées toutes faites. **L'explication** sera donnée plus loin, débitée en permanence par des téléscripteurs dont les visiteurs pourront détacher, s'ils le souhaitent, les extraits qui les intéressent.

Enfin, un coin-lecture pour ceux qui voudront en savoir plus, proposera tous les ouvrages et articles écrits sur le Centre Pompidou, ainsi que les études réalisées sur d'autres établissements ou sur les comportements culturels en général.

Aux murs, une quinzaine de dessins d'humour sur le public, commandés pour l'exposition à Avoine, Barbe, Blachon, Fred, Loup, Soulas, Martin Veyron, Wolinski !

Une **enquête** sur la fréquentation de l'exposition elle-même sera actualisée en permanence grâce à un **micro-ordinateur** qui permettra à chacun de se situer par rapport à la moyenne générale.

L'EXPERIENCE DE VISITE

Dernière partie de l'exposition, deux salles constituent le terme d'une progression qui aura conduit le visiteur du quantitatif au qualitatif, de la dimension collective à la dimension individuelle.

Il y a de nombreuses façons pour le public d'investir le Centre Pompidou. Nous en retiendrons ici quatre, particulièrement caractéristiques :

* le promeneur

Il visite à la fois **par** le dehors (attiré par l'architecture) et **pour** le dehors (attiré par la vue sur Paris). C'est le même promeneur qui, face aux monuments historiques, tournait autour sans se résoudre à franchir le seuil. Au Centre Pompidou, il saute le pas, car les coursives transparentes lui permettent de rester à l'extérieur tout en étant à l'intérieur ; mais il se limite à une circulation en surface, sans pénétrer dans le musée, la bibliothèque ou les expositions.

* le boulimique

A l'inverse du promeneur, il veut tout voir ou à défaut tout apercevoir pour s'assurer de n'avoir rien négligé qui aurait mérité son attention, son admiration ou son indignation. Confronté à l'accumulation d'oeuvres, de documents, de sollicitations sa quête est infinie et l'objectif se dérobe au fur et à mesure qu'il s'en approche.

* **le sédentaire**

Familier du Centre, il y vient pour un motif précis, presque toujours le même. Certains sédentaires se sont même constitué une sorte de rituel : ils ont leurs jours, leurs heures, voire "leur place". On les rencontre le plus souvent à la Bibliothèque publique d'information mais certains d'entre eux sont des habitués de la Cinémathèque ou de l'IRCAM.

* **l'amateur**

On peut en distinguer au moins deux variantes : l'amateur éclectique et l'amateur extatique. Le premier, venu souvent pour une exposition ou pour le Musée national d'art moderne, y prélève au gré de sa déambulation ce qui lui paraît le plus intéressant ; il se laisse volontiers tenter en passant par une autre manifestation ou d'autres salles qu'il n'avait pas prévu de visiter.

Le second entre expressément pour une oeuvre particulière, une école, un artiste ; tout à sa concentration ou à sa dévotion, il fait totalement abstraction du reste du Centre.

A chaque type de visite sera consacré un **audiovisuel**. Plutôt que d'y illustrer les comportements, on a choisi d'y évoquer par l'image (photos, oeuvres, associations graphiques) et par le son (extraits de commentaires, bruits, musique) les perceptions subjectives du Centre Pompidou : **que voit-on à travers le regard** d'un boulimique ou d'un promeneur ? Ce seront donc quatre "**musées imaginaires**" qui seront proposés au visiteur de l'exposition, lui rendant ainsi sensible la pluralité des regards portés sur un même objet.

Dans la dernière salle, un accrochage de **photographies noir et blanc**, dues à des photographes de renom, fera surgir des correspondances secrètes entre des visiteurs et des oeuvres, des attitudes et des espaces. L'exposition se conclura sur la possibilité donnée au visiteur de laisser une trace personnalisée de sa visite en s'exprimant dans un livre d'or d'une forme un peu particulière ...

Exposition réalisée avec la participation de :

- . **A.C.S.I.** (Analyse et Conception de Systèmes Informatiques)
- . **Directives - AUDIOCOM**
- . **Telex SAGEM**

et du **Département des Etudes et de la Prospective du Ministère de la Culture et de la Communication**

LE PUBLIC DU CENTRE POMPIDOU

Quelques chiffres

L'AFFLUENCE

25 000 entrées par jour

7,6 millions d'entrées par an

76 millions d'entrées depuis l'ouverture (en 1977)

A titre de comparaison, fréquentation annuelle :

- . Tour Eiffel : 4,2 millions
- . Musée du Louvre : 3,2 millions
- . MOMA : 1,3 millions
- . Disneyland : 10 millions

LES CENTRES D'INTERET

Sur 100 personnes entrant au Centre Georges Pompidou :

50,5 % vont à la Bibliothèque publique d'information

20 % vont au Musée national d'art moderne

11,5 % vont à la Grande Galerie (exposition)

11 % vont à la Galerie du Centre de création industrielle

7 % vont à la Salle d'actualité de la BPI

6 % vont aux Galeries contemporaines du MNAM

et 11,5 % parcourent le Centre sans pénétrer dans ses activités

Total supérieur à 100 %, certaines personnes visitant plusieurs manifestations ou départements.

Quelques records (grandes expositions)

Dali : 8 000 visiteurs par jour

Vienne : 6 500 "

Bonnard : 6 300 "

Paris-Berlin : 4 000 "

LA COMPOSITION DU PUBLIC

Sexe : Hommes : 60 %

Femmes : 40 %

Age : moyenne : 29 ans

1 visiteur sur 2 a moins de 26 ans

2 visiteurs sur 3 ont moins de 30 ans

Catégorie socio-professionnelle :

- . cadres supérieurs, professions libérales : 12 %
- . enseignants, professions artistiques et scientifiques : 18,5 %
- . cadres moyens, techniciens : 11 %
- . employés : 12 %
- . ouvriers : 3,5 %
- . étudiants, élèves : 38 %
- . retraités : 2,5 %
- . autres, inactifs : 2,5 %

Niveau d'étude :

- . inférieur au baccalauréat : 15,5 %
 - . baccalauréat : 17 %
 - . supérieur 1er et 2è cycles : 44,5 %
 - . supérieur 3è cycle, grandes écoles : 22 %
- } 66,5 %

D'où viennent-ils ? :

France : 61 %

dont : 35 % de Paris

15 % de banlieue

11 % de province

Etranger : 39 %

Sources : Enquête sur la fréquentation du Centre Georges Pompidou , 1986

Cette exposition s'inscrit dans le cadre des manifestations relevant du 10^e anniversaire du Centre Georges Pompidou.

Elle fait partie d'un triptyque dont les autres volets sont deux expositions organisées par le Centre de création industrielle :

- ***Le Centre Pompidou, une architecture qui s'affiche***

Galerie du Forum

- ***Histoires d'image(s)***

Galerie des brèves

SERVICE DE PRESSE

Colette TIMSIT
Dominique REYNIER

42 77 12 33 poste 44 49

MANIFESTATIONS DU C C I

LE CENTRE POMPIDOU - UNE ARCHITECTURE QUI S'EXPOSE

Exposer aujourd'hui le Centre Georges Pompidou signifie montrer l'image d'un lieu unique, d'un bâtiment à l'aspect peu ordinaire, spectaculaire, exprimer la réalité d'un bâtiment, lieu de diversité et de médiation, expliquer la pluralité de son fonctionnement et de ses produits, donc traduire le réel et l'imaginaire symbolique par un parcours singulier.

CCI

Galerie du Forum du 1er février au 16 mars 1987

HISTOIRE D'IMAGE(S)

Cette exposition présentera une sélection rétrospective des productions graphiques éditées par le Centre et ses départements. En parallèle seront montrées des oeuvres et des objets suscités par l'image du bâtiment ou par le logo du Centre

CCI

Galerie des Brèves du 1er février au 16 mars 1987

NOUVELLES TENDANCES

Les avant-gardes de la fin du 20ème siècle

Pour illustrer ce thème, le CCI a choisi l'exemple de l'habitat et son rapport avec le développement artistique, technologique et social. Il a confié à huit créateurs de réputation internationale (Ron Arad, Paolo Deganello, Hans Hollein, Jan Kaplicky et David Nixon, Toshiyuki Kita, Javier Mariscal, Alessandro Mendini, Philippe Starck), la mission de projeter des environnements qui, opérant la synthèse des recherches actuelles, anticipent l'expression stylistique de l'an 2000. Chacun d'entre eux est aujourd'hui porteur de courants qui remettent en cause les valeurs acquises du 20ème siècle. La mise en scène de l'exposition est assurée par Achille CASTIGLIONI.

C.C.I.

Galerie du CCI

du 15 avril au 7 septembre 1987

LE CENTRE GEORGES POMPIDOU : UNE ARCHITECTURE QUI S'EXPOSE

1er février - 16 mars 1987

Galerie du Forum

Le Centre Georges Pompidou est une entité complexe. Unique, il l'est à double titre : par sa place au sein de l'architecture contemporaine comme par l'ampleur et la multiplicité de ses vocations culturelles.

L'exposition fait état de cette complexité en restituant les caractéristiques architecturales essentielles du bâtiment : la façade, -objet du regard et belvédère tout à la fois-, la flexibilité interne et la transparence, -résultats d'une conception particulière de la structure et des réseaux techniques- constitueront la base d'un parcours où s'articulent étroitement les objets et les images et leur mise en scène.

La vie du bâtiment, dans ses nombreuses phases, depuis la décision et la définition du programme du Centre jusqu'à son fonctionnement et ses dernières restructurations sera évoquée en une vaste fresque linéaire, jouant de la succession et de la superposition, d'un côté d'une longue courbure médiane. Tandis que de l'autre côté, on pourra s'arrêter sur quelques aspects ou quelques moments du bâtiment et de sa gestation (qualités techniques, rôle référentiel, concours initial par exemple) dans une série de "boîtes" autonomes, consacrées chacune à un trait particulier du Centre.

La conception de l'exposition fera valoir cette opportunité exceptionnelle d'un lieu qui s'expose en son dedans même, dans un premier temps, mais qui trouve également sa finalité dans une évocation microcosmique de son architecture en de nombreux pays étrangers.

Pour tous renseignements :

Centre Georges Pompidou
Centre de Création Industrielle
75191 Paris cedex 04
Tél 42 77 12 33

Relations publiques du CCI
Ariane Diané-Sartorius
Poste 42 16

Service de presse du CCI
Marie-Jo Poisson-Nguyen
Poste 42 05

Centre de Création
Industrielle CCI

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 42 77 12 33 Télécx CNAC GP 212 726

HISTOIRE D'IMAGE(S)

1er février - 16 mars 1987

Galerie des brèves du CCI

C'est l'histoire de l'image du Centre Pompidou que retrace cette sélection de sa production graphique depuis dix ans. Elle en rappelle les grands moments et souligne la multiplicité des activités co-existant dans le même lieu et qui couvrent l'ensemble des domaines de la culture.

Le visiteur pourra voir ou revoir les affiches, les catalogues, les cartons d'invitation édités durant la période inaugurale et à l'occasion des grandes manifestations pluridisciplinaires : Paris-New York, Paris-Berlin, Paris-Moscou, Paris-Paris, les Réalismes, Présences Polonaises, Cartes et figures de la terre, Images et Imaginaires d'Architecture, les Immatériaux, Vienne et aujourd'hui le Japon des Avant-Gardes.

Seront évoqués, toujours à travers les produits d'édition qui les accompagnaient les grandes monographies du MNAM, les principales expositions thématiques du CCI, les expositions de la BPI, les concerts de l'IRCAM, ainsi que la multitude des manifestations concernant le cinéma, la danse, la littérature, la philosophie, la photographie, le théâtre, la vidéo...

Parallèlement à cette "image du Centre" produite par lui-même, l'exposition propose des illustrations, des publicités, des oeuvres d'art et des objets générés à partir du logo du Centre ou de l'image du bâtiment.

NOUVELLES TENDANCES : LES AVANT-GARDES DE LA FIN DU XXe SIECLE

14 avril - 8 septembre 1987

Galerie du CCI

Cette manifestation propose de mettre en évidence les courants et les mutations qui annoncent les années à venir, dans le domaine de l'habitat, en donnant carte blanche à huit créateurs de réputation internationale : RON ARAD, Paolo DEGANELLO, Hans HOLLEIN, Jan KAPLICKY et David NIXON, Toshiyuki KITA, Javier MARISCAL, Alessandro MENDINI, Philippe STARCK. Chacun d'entre eux est aujourd'hui porteur de courants qui remettent en cause les valeurs acquises du 20e siècle.

Ces huit créateurs concevront des environnements qui, opérant la synthèse des recherches actuelles, anticipent l'expression stylistique de l'an 2000 et sont révélateurs de la maison du futur et de ses objets.

Des industriels, intéressés par des éditions futures de ces créations, financeront et réaliseront les projets et les prototypes présentés dans l'exposition.

L'enjeu est d'importance car il s'agit là de s'impliquer dans une opération susceptible de dégager des orientations pour le futur, voire d'induire la mode et le style des années à venir.

Parallèlement, un colloque international sur "LA MUTATION DES STYLES", placé sous la direction d'Umberto ECO, aura lieu les 14, 15 et 16 avril 1987. Il réunira des personnalités et des spécialistes qui ont participé aux phénomènes de l'art ou ont fait l'analyse de la naissance et des bouleversements des styles depuis trente ans.

Un dossier de presse et des photos sont disponibles auprès du service de presse du C.C.I. -

MANIFESTATIONS DE L'IRCAM

CREATIONS MUSICALES

L'IRCAM parie sur l'avenir. Six créations mondiales par une nouvelle génération de compositeurs internationaux. Tous on moins de 40 ans. Leurs oeuvres seront interprétées par l'Ensemble InterContemporain dirigé par Peter Eötvös.

Oeuvres de : Philippe Manoury	25 et 28 avril à 20h30
Thierry Lancino	26 avril à 18h30
Georges Benjamin	

Espace de projection de l'IRCAM

Oeuvres de : Michael Obst	27 et 29 avril à 20h30
Marco Stroppa	
Kaija Saariho	

Grande salle - 1er sous-sol du Centre

Création de la nouvelle version d'une des oeuvres majeures de François Bayle : "Aéroformes", réalisée à l'IRCAM.

Espace de projection de L'IRCAM	13 et 14 mai à 20h30
---------------------------------	----------------------

VALIS

D'après l'oeuvre de Philippe K. Dick, un opéra technologique de Tod Machover et Catherine Ikam, alliant les images, les acteurs et les chanteurs.

IRCAM et MNAM

Forum

du 2 décembre 1987 au 26 janvier 1988

PIERRE HENRY : LE LIVRE DES MORTS EGYPTIENS

Un des plus grands textes de l'Histoire - le livre des morts - adapté pour la scène par Florence Delay, mis en oratorio par Pierre Henry, pionnier de l'Electroacoustique.

IRCAM

Grande salle - 1er sous-sol
du Centre

du 9 au 21 décembre 1987

HISTOIRE ET SOCIETE

Xème ANNIVERSAIRE : Dix débats en France

Durant ces dix dernières années, le contexte culturel dans lequel se meut le Centre Georges Pompidou a connu de profondes transformations. Non seulement l'importance des différents courants qui structurent le paysage intellectuel s'est trouvé modifiée, non seulement leurs réponses ont évolué mais les questions mêmes se sont trouvées déplacées.

Dans la mesure où le Centre apparut lors de sa création comme le symbole et l'expression de la modernité, il semble particulièrement significatif pour ce Xème anniversaire d'organiser en 1987, dix soirées sur le thème : 10 ans, 10 débats en France.

CULTURE ET PAUVRETE

Lundi 16 mars 1987 - 21h

CRISE OU MUTATION : L'EMERGENCE DE NOUVEAUX MODELES CULTURELS

Lundi 6 avril 1987 - 21h

CULTURE ET MECENAT

Mercredi 29 avril 1987

IMMIGRATION ET PLURIALISME CULTUREL

Jeudi 14 mai 1987

FEMMES : APRES LES CONQUETES DES ANNEES 70

Lundi 25 mai 1987

SEXUALITE : LES INTERROGATIONS DES ANNEES 80

Jeudi 4 juin 1987

ETRE HISTORIEN AUJOURD'HUI

Jeudi 24 septembre 1987

NOUVELLES FAMILLES. DE LA FAMILLE AU RESEAU FAMILIAL ?

Jeudi 22 octobre 1987

DE NOUVEAUX JEUNES

Jeudi 19 novembre 1987

NAITRE, MOURIR EN 1987

Jeudi 10 décembre 1987

Petite salle, 1er sous-sol, 21 heures

Ces débats sont organisés par la cellule Histoire et société en collaboration avec la cellule Innovation sociale du CCI.

SERVICES DE PRESSE

PRESIDENCE

Relations extérieures : chef du service
Relations publiques -presse
Attachée de presse auprès du Président

Gilbert PARIS
Valérie BRIERE Poste 46 50
Maryvonne DELEAU Poste 49 84

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

Attachées de presse

Colette TIMSIT Poste 45 41
Dominique REYNIER Poste 44 49

CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

Attachée de presse

Marie-Jo POISSON Poste 42 05

IRCAM

Attachée de presse

Marie-Hélène ARBOUR Poste 48 12

MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE

Attachée de presse

Servane ZANOTTI Poste 46 60

CENTRE GEORGES POMPIDOU

75191 Paris cedex 04

Tél: 42 77 12 33